



HAL
open science

Approches stylistique, linguistique et interculturelle du texte littéraire pour construire des compétences linguistiques de (l'apprenant) en Français Langue Étrangère

Hussein Saddam Badi

► **To cite this version:**

Hussein Saddam Badi. Approches stylistique, linguistique et interculturelle du texte littéraire pour construire des compétences linguistiques de (l'apprenant) en Français Langue Étrangère. Sciences de l'Homme et Société. 2014. dumas-01090943

HAL Id: dumas-01090943

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01090943>

Submitted on 4 Dec 2014

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



**Approches stylistique, linguistique et interculturelle
du texte littéraire pour construire des compétences
linguistiques de (l'apprenant)**

En

Français Langue Étrangère

Nom : SADDAM BADI

Prénom : Hussein

UNIVERSITE STENDHAL GRENOBLE 3

UFR de SCIENCE DU LANGAGE

Mémoire de Master 1 recherche – 15 crédits

Spécialité : Français langue étrangère

Sous la direction de RANNOU Nathalie

Année universitaire 2013-2014



**Approches stylistique, linguistique et interculturelle
du texte littéraire pour construire des compétences
linguistiques de (l'apprenant)**

En

Français Langue Étrangère

Nom : SADDAM BADI

Prénom : Hussein

UNIVERSITE STENDHAL GRENOBLE 3

UFR de SCIENCE DU LANGAGE

Mémoire de Master 1 recherche – 15 crédits

Spécialité : Français langue étrangère

Sous la direction de RANNOU Nathalie

Année universitaire 2013-2014

Remerciement

Je tiens à remercier à ma directrice de recherche Nathalie RANNOU qui a guidé avec enthousiasme cette initiative sans qui ce mémoire n'aurait pas pu voir le jour

J'exprime ma gratitude infinie à ma mère qui mérite toute ma vie et qui m' a encouragé, à mes frères, à mes sœurs, à ma femme fidèle qui m'a soutenu pour aller plus loin et à ma petite fille Muna qui étaient le support de tous mes projets au long de mon voyage en France

Merci à mes collègues qui m'ont apporté à cette étude et m'ont motivé dès le début de cette initiative

Enfin, je remercie à tous ceux qui ont d'une manière et de l'autre contribué à cette création et à cette réalisation

Sommaire

-Remerciement.....	3
-Sommaire.....	4
-Justification	7
-Introduction.....	8
-Élaboration de problématique.....	10
-Le plan du mémoire	13
- Hypothèse	14
Première partie : description du contexte de la recherche : La représentation de la littérature française en français langue étrangère dans le système universitaire irakien.	15
1-1 Contexte	16
1-1-1 Description des méthodes en vigueur	17
1-1-2 Public auquel s'adresse l'enseignement	18
1-1-3 Corpus d'œuvres littéraires étudiées en Irak	19
1-2- Choix méthodologique pour une recherche stylistique, linguistique et interculturelle en didactique de la littérature.	21
1-2-1 Méthodologie	22
1-3 Objectifs	23
1-3-1 Objectif général	23
1-3-2- Objectifs spécifiques	23

<u>Deuxième partie</u> : premier chapitre : la stylistique littéraire en langue étrangère.	24
2-1-1 Qu'est-ce qu'un texte littéraire	25
2-1-2 La perception du style	27
2-1-3 La stylistique au sein des textes littéraires	30
2-1-3-1 La stylistique et la maîtrise une langue étrangère	32
2-1-3-2 Le rôle de la stylistique dans la réception du texte littéraire	33
<u>Chapitre 2</u> : la littérature et l'interculturalité dans la classe du français langue étrangère.	38
2-2-1 La littérature et la compétence interculturelle.	39
2-2-2 L'interaction et interculturalité.	41
2-2-3 Interaction et développement thématique.	43
<u>Troisième partie</u> : premier chapitre : Typologie textuelle et théorie de la lecture.	47
3-1-1 Typologie textuelle	48
3-1-1-1 Le texte romanesque	50
3-1-1-2 Le texte théâtral	51
3-1-1-3 Le texte poétique	53
3-1-2 La théorie de la lecture de Bertrand Gervais	54
3-1-3 Roland Barthes, Le plaisir du texte	56

3-1-4 Les critères d'adaptation de l'œuvre littéraire dans la classe de FLE	57
3-1-5 Les stratégies d'accès au sens	59
3-1-5-1 La lecture globale	59
3-1-5-2 La lecture en diagonale	60
3-1-5-3 La lecture sélective	60
Chapitre 2 : Investissement du corpus proposé en Irak : Pratique et Enseignement du français langue étrangère.	62
3-2-1 Pratique romanesque et enseignement du FLE : "le petit prince" de Saint-Exupéry et "Le Grand Meaulnes " d'Alain-fournier.	64
3-2-1-1 Apprentissage stylistique	66
3-2-1-2 Apprentissage linguistique	67
3-2-1-3 Apprentissage interculturel	67
3-2-2 Pratique poétique et enseignement du FLE : la poésie, "Le lac" de Lamartine.	70
3-2-3 Pratique théâtrale et enseignement du FLE : la pièce de théâtre	
" Le Barbier de Séville " de Beaumarchais.	72
- Conclusion	74
- Bibliographie	77
- Théorie du FLE, de l'interculturalité et de la didactique	77
- Analyse des textes littéraires	78
- Corpus d'œuvres littéraires étudiées en Irak	79

Justification

Ce projet se développe dans le cadre de l'enseignement du français langue étrangère. C'est un projet de recherche qui a pour but de mettre en évidence la nécessité de développer une conscience stylistique, linguistique et interculturelle des étudiants universitaires. Le but est aussi de donner aux enseignants des outils spécifiques pour construire des espaces didactiques sur la base des œuvres littéraires.

L'idée est de développer une recherche comme celle-ci qui a émergée après l'observation et après plusieurs années d'expérience en tant qu'apprenant ou en tant que stagiaire du français langue étrangère. La recherche focalise sur un public adulte qui apprend le français dans un cadre universitaire. C'est avec eux que j'ai découvert la nécessité de s'approcher de la littérature et de sa richesse linguistique et culturelle. Ça ne veut pas dire que les idées ici proposées en seront pas utilisables dans d'autres contextes mais qu'elles offrent un choix spécifique à ce contexte universitaire.

Introduction

La recherche s'adresse à l'ensemble des jeunes étrangers qui apprennent le français dans un cadre académique et non professionnel.

Selon Francine Cicurel « A l'enseignant de s'interroger sur les raisons de travailler la littérature en classe de langue. » (1991, P 32)

Cette interrogation est incontournable dans la classe de langue. Il faut s'interroger sur la fonction des textes littéraires dans l'enseignement du français langue étrangère. Le statut et la place des textes littéraires varient selon les époques. Les méthodes d'apprentissage ont aussi évolué. Cette variation et cette évolution nous donnent une vision précise en ce que concerne l'intégration de la littérature dans l'apprentissage d'une langue étrangère.

La littérature permet d'aborder toutes les dimensions de la langue et de la culture dans la classe de langue. Les cours de F.L.E qui s'appuient sur la littérature développent les connaissances des faits littéraires en langue française, mais aussi des faits linguistiques et sociaux.

«L'intégration de la littérature comme support pédagogique dans la classe de langue constitue un sujet polémique d'actualité en didactique des langues-cultures» (Synergies Mexique n° 2 - 2012 pp. 41-55).

En effet, la représentation de la lecture des textes littéraires dans la classe de langue est très discutée : pour certains chercheurs, les textes littéraires ne sont pas faciles, sous prétexte la complexité de l'écriture littéraire. Pour eux, il n'est pas indispensable de les aborder dans le cadre de l'apprentissage de la langue. Pour d'autres, dont nous sommes, les textes littéraires peuvent être bien exploités dans la

classe de langue, malgré leur complexité et leur spécificité. L'hypothèse étant qu'ils enrichissent les compétences linguistiques de l'apprenant.

De notre point de vue, il est indéniable que L'espace littéraire est un espace de liberté où l'apprenant peut faire preuve de sa sensibilité et de son imagination. L'apprenant peut être sensible au niveau de l'imaginaire parce que l'imaginaire est engagé par l'association des idées du thème et de l'image qui le symbolise. par conséquent, La littérature aide l'apprenant à développer son imaginaire et oriente son esprit vers un nouveau horizon vital. Tous ces éléments permettent à l'apprenant de construire son système autonome mais aussi d'entrer dans un monde inconnu. Par ailleurs, le monde imaginaire incite l'apprenant à lire l'œuvre complète hors du contexte scolaire. Il lui permet d'avoir une perspective linguistique et culturelle.

Nous proposons d'analyser une expérience menée par nous-même. En effet, La question de la littérature dans l'apprentissage des langues m'a toujours préoccupé durant mon premier apprentissage de la langue française à l'université AL-Mustansiryia, Faculté des lettres, département du français, en Irak.

Le but de ce mémoire est de montrer d'abord le rôle des textes littéraires dans la construction et le développement des compétences linguistiques de l'apprenant. Nous souhaitons une intégration stylistique, linguistique et interculturelle du texte littéraire en langue étrangère dont l'objectif est de développer les aptitudes langagières. Ensuite, l'idée de ce travail est de chercher à convaincre qu'avec la littérature, Il est possible de proposer toutes les activités qui ciblent les principaux objectifs de communication relatifs à chaque niveau du CECRL. Le texte littéraire peut donc être étudié à tous les niveaux d'apprentissage.

Élaboration de problématique

Le système irakien universitaire est bien organisé au niveau scientifique avec des différents objectifs. Il adopte une stratégie qui vise à améliorer les compétences langagières et à encadrer les apprenants dans un cadre littéraire (Roman, Théâtre, Poésie) parallèlement.

En Irak, dans la dernière décennie, on traite traditionnellement le texte littéraire par l'explication de texte et les morceaux choisis : analyser l'histoire, les événements et le déroulement du roman, du théâtre et de la poésie et même analyser les actes des personnages dans l'œuvre littéraire ainsi que leur comportement. Cette approche est très réductrice et peu productive car dans ce cas là, les textes littéraires ne participent pas à construire les compétences langagières des apprenants ainsi que l'absence de la vision sur l'interculturalité. Cette stratégie critique et analytique suivie avec les œuvres littéraires ne sert pas à élever le niveau linguistique des apprenants. Nous nous éloignons de la richesse linguistique et nous nous tenons à l'écart complètement l'image culturelle du texte littéraire dans la classe de langue. Dans notre recherche, nous estimons que la langue littéraire est l'incarnation de la perfection linguistique, sa maîtrise est considérée comme l'objectif ultime auquel les apprenants devraient tendre. La littérature est la création et la créativité dans la langue. Elle devrait être le cap de tout professeur de langue.

Nous proposons d'analyser notre propre expérience que nous avons eue durant l'apprentissage du français. Nous souhaitons enrichir cette expérience personnelle. Il n'empêche pas d'ajouter des nouvelles idées dans l'enseignement et l'apprentissage de la littérature dans la classe de langue. Avant tout, il faut montrer comment s'enseigne

les textes littéraires (Roman, Théâtre et Poésie) dans la classe de langue dans un système universitaire irakien ?

En fonction de l'expérience que nous avons eue, nous avons récapitulé cette liste d'approches des textes littéraires dans notre système universitaire :

- Connaître l'écrivain et sa vie privée.
- Connaître les personnages.
- Observer le milieu social où les événements se déroulent.
- Présenter les idées principales et le résumé de l'œuvre littéraire par l'enseignant.
- Analyser le comportement et la réaction des personnages.
- Distinguer les trois unités (lieu, temps et action).

D'après nous, comment renouveler l'abord de la littérature dans un système d'enseignement du français langue étrangère pour aboutir à des objectifs pédagogiques de l'apprentissage ? Comment exploiter la littérature dans la classe de langue linguistiquement et culturellement ?

Il ne faut pas négliger la richesse linguistique existant dans l'œuvre littéraire. Le texte littéraire porte en lui même des outils didactiques qui favorisent la compréhension. Donc, l'apprentissage du français langue étrangère est étroitement lié à la richesse linguistique des textes littéraires. Par ailleurs, il est capital de focaliser sur l'interculturel qui permet d'intégrer les apprenants dans la culture française. En outre, il faut déterminer le type de texte ou de l'œuvre qui remplit les besoins du public.

Les textes étudiés sont le plus souvent des textes anciens, classiques ou assez modernes. La littérature est devenue comme une histoire à raconter. Elle ne joue aucun

rôle ni linguistique ni interculturel dans l'enseignement et l'apprentissage de la langue. Donc, comment renouveler cette stratégie suivie avec la littérature dans un système universitaire d'enseignement du français langue étrangère pour aboutir à des profits linguistique et interculturel ?

Par ailleurs, le texte littéraire est basé essentiellement sur le style de l'écrivain sur lequel le lecteur découvre le texte par son rythme, ses sonorités, sa composition et par le choix des mots. Comment aborder la stylistique du point de vue du lecteur et de son expérience ? Comment permettre aux étudiants d'entrer au dialogue intellectuel avec les écrivains ?

Nous voudrions répondre à ces questions pour renouveler la stratégie suivie avec la littérature en didactique de la langue :

- Jusqu'à quel point une approche stylistique de la littérature peut être pertinente en FLE ?
- Quelle approche déductive ou inductive nous pourrions adopter pour faire connaître le style de l'écrivain ?
- Comment intégrer la perspective linguistique dans l'approche du texte littéraire ?
- Comment utiliser en didactique, le roman, le théâtre et la poésie ?
- Comment présenter l'enseignement et l'apprentissage des faits culturels à travers des textes littéraires ?
- Comment adopter un système linguistique et littéraire global contribuant à élever le niveau des apprenants à travers des textes littéraires ?

Le plan

Dans la première partie, nous présenterons une description détaillée du champ du travail. Cette partie sera l'observation du terrain et l'état du lieu (le descriptif des méthodes "programmes ", le destinataire et le corpus de deux ans derniers). Par la suite, nous passerons à la présentation du choix méthodologique, les objectifs (généraux et spécifiques) de notre recherche présente et à venir.

En premier chapitre de deuxième partie, nous discuterons l'enseignement et l'apprentissage de la stylistique en cours de FLE. Nous expliquerons cette partie en fonction du point de vue du lecteur et de son expérience. Donc, la perspective principale dans cette partie, c'est la réception.

En plus, nous présenterons dans cette partie, Jusqu'à quel point l'approche stylistique de la littérature peut être pertinente en FLE. Il faudrait voir quel est le lien entre la stylistique et la maîtrise de la langue. Ces deux questions sont la base pour bien préciser le rôle réel de la stylistique dans l'apprentissage linguistique.

Le deuxième chapitre de deuxième partie, comprendra la littérature et l'apprentissage interculturel. L'importance de cette partie, c'est de trouver les liens entre le texte littéraire et l'apprentissage interculturel dans la classe de langue et de constituer un système interactif permettant de construire la connaissance. En plus, Nous présenterons le rôle de l'enseignant dans l'interaction avec son public.

La troisième partie se divise à deux chapitres, dans le premier chapitre, nous traiterons la typologie textuelle pour montrer l'importance du texte romanesque, du texte théâtral et du texte poétique dans l'apprentissage du français langue étrangère. Nous aborderons dans ce chapitre également la théorie de la lecture de Bertrand Gervais pour expliquer le rôle du lecteur dans la perception du texte littéraire.

Le deuxième chapitre est l'investissement du corpus proposé. C'est une pratique et enseignement du français langue étrangère. En effet, ce sont des pratiques qui répondent à la problématique de notre recherche. Notre principe dans ce chapitre est de proposer trois apprentissages (**stylistique**, **linguistique** et **interculturel**) qui sont complémentaires avec l'apprentissage littéraire

Hypothèse

Nous faisons l'hypothèse que le texte littéraire est un laboratoire de langue, de culture, de société, qui permet l'apprentissage et l'enseignement d'une langue étrangère. Certainement la littérature touche à la sensibilité et aux archétypes qui forment l'inconscience de la personne.

- Nous pourrions chercher dans le texte ce qu'il dit en référence à son propre contexte d'origine (**linguistique, historique, culturel**).
- Mais, nous pourrions également chercher dans le texte ce qu'il dit en référence au contexte moderne et pluriculturel du lecteur.

Les deux propositions ne sont pas séparées mais complémentaires ; ces deux points nous conduisent à la perspective interprétative rattachant précompréhension et compréhension.

Partie I

**Description du contexte de la recherche et
représentation de la littérature française en
français langue étrangère dans
le système universitaire irakien**

1-1 Le contexte

Tout d'abord, il faut expliquer le système universitaire irakien afin de rendre compte de la nature de ce système pédagogique. L'apprentissage primaire et secondaire est géré par la ministère de l'éducation alors que l'apprentissage universitaire est géré par le ministère du haut enseignement et de la recherche scientifique.

A propos des lois, la durée de l'étude secondaire est de 12 ans. Le programme du secondaire se compose de deux parties différentes (scientifiques et littéraires). En plus, il y a le parcours industriel et le parcours commercial. Le ministère de l'éducation répartit les étudiants à ces parties en fonction des notes, de leur compétence et de leur degré scientifique. Mais dans la dernière décennie, l'étudiant est devenu libre. Il peut choisir son cursus. Il y a des conditions et des critères pour que l'apprenant puisse s'inscrire dans l'université :

- Avoir le Bac.
- Les parents sont d'origine irakienne.
- Avoir une bonne moyenne dans le Bac.

Ce qui nous intéresse dans notre recherche, c'est la faculté des lettres. Conformément aux critères conditionnés par le ministère du haut enseignement et de la recherche scientifique, les apprenants doivent être titulaires du baccalauréat série scientifique et littéraire étroitement. Ils ont 70% de moyenne. Après leur admission et leur inscription à la faculté, la direction se met à les répartir dans les départements en fonction des notes qu'ils ont eues au baccalauréat.

La faculté des lettres à Bagdad fait partie de l'université Al Mustansiriya en Irak. Nous allons présenter l'observation du terrain à travers trois étapes :

- 1- Descriptif de la méthode en vigueur (le programme)
- 2- Public auquel s'adresse l'enseignement et l'apprentissage (destinataire)
- 3- Corpus d'œuvres littéraires étudiés

1-1-1 Description de la méthode en vigueur (le programme)

Il faut signaler que le programme au département du français à la faculté des Lettres est modifiable de temps en temps. Ce changement méthodologique se produit en fonction des besoins linguistiques des apprenants. Pour plus des précisions, ce changement méthodique n'est pas total, il ne comprend pas tous les matériels pédagogiques.

Il faut également ajouter que la durée de licence en Irak est de quatre ans. Ce changement méthodique le plus souvent comprend le manuel et des méthodes littéraires. Le manuel est pour les apprenants de première et deuxième année de licence, alors que les méthodes littéraires sont consacrées aux apprenants de troisième et quatrième année de licence. En ce qui concerne le manuel, dans les années dernières, c'est le manuel "Alors" qui domine jusqu'à présent.

En ce qui concerne les textes littéraires, le changement comporte notamment le roman, le théâtre et la poésie. En troisième année de licence les apprenants envisagent la littérature française (classique), la poésie, et le roman. En quatrième année ils envisagent la littérature (classique et moderne) le théâtre, et le roman. Il faut montrer que l'étude littéraire en troisième et quatrième année est complémentaire. Les deux sont bien articulées. C'est vraiment de la littérature à l'alittérature. Ce concept est créé

par Claude Mauriac (1914-1996). La littérature pure en pure alittérature tend à se fondre à chaque époque dans les œuvres qui, au lieu de répéter celles qui les ont précédées, essayent des formes nouvelles.

1-1-2- Public auquel s'adresse l'enseignement et l'apprentissage (destinataire)

En général, la classe est mixte (garçons et filles), les étudiants ont dix-huit ans. Dans chaque classe au minimum il y a 25 étudiants. Nous estimons que les étudiants en première année de licence ont le niveau linguistique A1. En effet, la majorité des étudiants dans la classe n'ont pas déjà étudié le français. C'est pourquoi le programme est très chargé dans le but de construire leurs compétences linguistiques rapidement. Les enseignants ramènent les étudiants à plusieurs axes fondamentaux :

Compréhension orale et écrite et production orale et écrite. L'idée est de rendre les apprenants capables de construire leurs énoncés en langue étrangère et d'envisager des méthodes en deuxième, troisième et quatrième années sont plus approfondies.

En fin de compte, dans la première et la deuxième année de licence, l'objectif est de se concentrer sur la capacité langagière, afin que l'apprenant maîtrise bien la langue. La troisième et la quatrième année portent sur l'élargissement de l'esprit et de la mentalité de l'apprenant à travers une perspective littéraire. Les étudiants se mettent à envisager des œuvres littéraires (Roman, Théâtre et Poésie).

1-1-3 Corpus d'œuvres littéraires étudiées

Après avoir présenté le système universitaire et l'observation de terrain. Il est indispensable de présenter les livres à travers un corpus proposé. Cet ensemble de documents représente un échantillon sur deux ans. L'idée d'aborder ce corpus est d'avoir une optique précise.

Lorsque notre recherche porte sur la didactique de la littérature en langue étrangère, notamment des textes littéraires complets, il est indéniable d'analyser les textes littéraires étudiés dans la troisième et quatrième année de licence.

En troisième année, le roman étudié est "le petit prince" : ce récit est écrit par Saint-Exupéry. Le petit prince s'adresse aux lecteurs enfants et les grandes personnes à la fois. Ses niveaux de lecture offrent du plaisir et des sujets de réflexion aux lecteurs de tous les âges.

Pour la poésie, les poèmes romantiques comme le "lac" de Lamartine. L'analyse des événements du poème, la versification, le rythme et la division syllabique préoccupent l'enseignant.

Pour l'histoire littéraire, l'étude commence à partir du moyen-Âge et comporte les fables, la Réforme et la Renaissance jusqu'à la fin du Classicisme. L'idée est de mettre en évidence les âges littéraires d'élargir la réflexion de l'apprenant et de lui accorder une perspective littéraire.

En quatrième année : En théâtre, le texte étudié est le "Barbier de Séville" : cette pièce comprend quatre actes, dont une grande partie est réservée à la chanson. Elle a été écrite au XVIII siècle par Beaumarchais.

Pour le roman, le texte étudié est "Le Grand Meaulnes" : il est publié en 1913. C'est l'unique roman d'Alain-fournier.

L'étude littéraire commence à partir de XIII siècle, la philosophie des lumières jusqu'à l'école du nouveau roman. C'est pourquoi nous avons indiqué que la troisième et quatrième année sont complémentaires et pas exclusive. Il y a une vision globale et universelle de la littérature française. La représentation de la littérature au fil des temps ouvre une espace de fenêtre pour avoir une véritable expérience.

Il faudrait porter davantage d'hypothèses sur le choix et l'intérêt de ce corpus

Choix méthodologique

Pour une recherche

Stylistique, Linguistique et Interculturelle

1-2 Méthodologie

Ensuite, nous avons décidé d'adopter la méthodologie qualitative, parce que cette étude repose sur une stratégie de recherche souple et interactive. Cette recherche qualitative est plutôt caractérisée par l'importance accordée à l'induction et la description en fonction des objectifs de recherche. La méthodologie qualitative met en relation des différentes questions permettant de poser le problématique de recherche.

Deux principes intéressants avec cette approche : la temporalité (c'est **la période d'étudier la licence du français langue étrangère**) et le contexte général de recherche.

1-3 Les objectifs

1-3-1 Objectif général :

Donner aux formateurs des outils pour encourager la construction d'une conscience linguistique, littéraire et interculturelle lors des cours du français langue étrangère à travers des textes littéraires. Ces textes contribuent à construire les compétences de l'apprenant. Il est indéniable que grâce à la littérature, l'apprenant découvrira un style hautement qualifié ainsi qu'une langue raffinée. En général, la littérature permet de réaliser des visées pédagogiques.

1-3-2 Objectifs spécifiques :

- Montrer comment la littérature construit les compétences linguistiques de l'apprenant à travers la richesse lexicale et grammaticale des textes littéraires.
- Montrer que la littérature fait accéder à différents types des cultures et que la littérature est le point du départ vers l'interculturalité et la transculturalité.
- Montrer que l'analyse stylistique du texte littéraire permet de développer l'aptitude et le talent langagier de l'apprenant.
- Donner l'idée que la littérature est une expérience de la réception.
- Convaincre que la lecture est un art et que le texte apporte un plaisir au lecteur.

Partie II

Chapitre I

La stylistique littéraire en langue étrangère

2-1-1 Qu'est-ce qu'un texte littéraire ?

La littérature devrait jouer un rôle incontournable en didactique. Grâce à sa richesse linguistique et sa charge culturelle, elle donne un intérêt spécifique à l'apprentissage de français langue étrangère. L'approche littéraire soutient la capacité langagière des apprenants. Nous estimons qu'il est indéniable que le texte littéraire a une spécificité tout à fait différente que celle des autres textes, des textes non littéraires, comme la publicité, le journal intime qui sont excessifs, voire inquiétants ou inintéressants aux apprenants. Certes le texte non littéraire a un sens et a une fonction utile alors que les textes littéraires sont polysémiques et donnent un marge interprétation aux lecteurs. Ils offrent une lecture plurielle alors que les textes non littéraires n'ont qu'un seul sens. Georges Molinié définit le texte littéraire en disant :

« Un texte obéit, d'une façon ou d'une autre, à un ensemble de liage, formels ou thématique, qui en assurent la cohésion » (1993, p.52).

Pour lui, pour identifier et reconnaître le texte, il faut prendre en compte de l'ensemble du texte, la cohésion, la cohérence et la structure du texte. Toutes ces indications sont indispensables pour avoir un texte. L'approche littéraire a besoin des données utiles pour qu'il soit utilisable dans la didactique de la littérature en langue étrangère. Il conviendra d'avoir une nouvelle perspective et une nouvelle stratégie pour adopter le texte littéraire dans la classe de langue.

En général, le texte littéraire est composé de plusieurs énoncés. Ces énoncés permettent de constituer et de transmettre un objet permettant de transmettre un objectif.

Selon Mireille Naturel :

« L'étude de l'œuvre littéraire se fait selon des pratiques variables ; lecture de passage en classe, explication de mots, discussion, analyse de textes sont à égalité ; seule exception : l'approche de la civilisation à travers les textes qui n'est jamais pratiquée alors que paradoxalement, elle correspond à une attente des étudiants » (1995, Page 13).

Ça signifie que la diversité et la variation des pratiques dans l'étude des œuvres littéraires en didactique des langues sont intéressantes et que l'œuvre littéraire donne plusieurs possibilités d'apprentissage. Ce que veut dire qu'il faut trouver un moyen explicite par lequel l'enseignant peut transmettre l'objectif du texte à l'apprenant.

En plus, Mireille Naturel met l'accent sur l'importance de l'interculturalité qui répond aux besoins des apprenants et à leur horizon d'attente.

Le texte littéraire est un « laboratoire langagière» (formule de Jean Peytard, 1982).

Il voulait nous dire qu'avec la littérature nous avons plusieurs possibilités pour apprendre la langue. En revanche, Les apprenants envisageront des énoncés bien construits ainsi que hautement qualifiés. Ils découvriront également l'éloquence et la beauté de la langue. Mais aussi parfois des usages originaux et transgressifs. L'enseignant pour sa part, se trouve dans un laboratoire langagier ouvert qui lui permet de travailler sur différentes compétences linguistiques.

La didactique des textes littéraires doit être abordée du point de vue du lecteur. C'est à dire une didactique de la lecture. C'est une nouvelle perspective qui est apparue il y a vingtaine d'années. La lecture permet aux apprenants d'accéder au texte littéraire en provoquant une interaction et une réaction.

2-1-2 La perception du style

Le texte littéraire est basé sur le style de l'écrivain. Grâce au style de l'auteur, le récepteur découvre le texte par sa composition, par le choix des mots, par son rythme et même par sa sonorité. Un arabisant n'entend pas le son et le rythme d'un poème comme un français. Sa réception du poème en langue française est filtrée par sa culture, par le son de sa propre langue et par les poèmes qu'il connaît déjà dans sa propre langue. Ce que nous intéresse en français langue étrangère, c'est ce que le lecteur étranger reçoit et comprend. A quoi est-il sensible quand il lit le texte ? Comment un élève apprend le français quand il a grandi dans une langue non latine ?

Nathalie Rannou définit la perception du style :

« C'est la capacité du lecteur à analyser ce qu'il perçoit, ce qu'il reçoit et ce qu'il comprend en terme du style. »

Cette définition permet de dire que la perception du style est basée sur la capacité du lecteur à remarquer pourquoi le texte nous fait de l'effet. Par ailleurs, il y a des éléments séduisants comme le rythme convaincant et éloquent. C'est le rôle de l'effet du style. Voilà pourquoi le lecteur a envie de croire ce que l'auteur dit.

Il convient de séparer le style et la stylistique, les deux notions sont différentes. Nathalie Rannou a mis l'accent sur la différence entre le style et la stylistique :

« La stylistique aujourd'hui en France est considérée comme discipline avec des méthodes spéciales basées sur l'observation des rythmes, des sonorités, des systèmes des répétitions et la composition alors que le style est effectivement la façon de l'auteur. Il fabrique un usage littéraire et spécifique »

Cette précision montre effectivement le rôle de la stylistique et du style au sein du

texte littéraire. Les effets du style jouent un rôle principal sur le lecteur. Dans la théorie de la réception, nous réfléchissons aux effets qui vont produire un style sur le lecteur. C'est très intéressant. En revanche la stylistique est devenue une discipline avec des méthodes parce que la stylistique effectivement varie avec le temps. Sa position est aussi nécessaire que la linguistique de l'énoncé et de la thématique

Géorges Molinié quant à lui dit dans l'introduction de son livre qui s'intitule " La stylistique" que « L'objet n'est pas d'abord le style, contrairement à ce qu'on pourrait spontanément penser, même si, en revanche, le style peut difficilement s'appréhender autrement que comme objet d'étude de la stylistique : l'objet majeur et éminent de la stylistique, c'est le discours littéraire, la littérature » (1993, p.1).

Géorges Molinié a explicité exactement l'objet de la stylistique littéraire en la séparant du style qui est nécessaire pour étudier la stylistique. Autrement dit, les deux notions n'ont pas la même fonction dans le texte littéraire.

« De tout acte de lecture, on peut assurément d'abord dire qu'il est perception.»¹

Cette précision donne l'impression que la perception du texte littéraire concerne le lecteur en fonction de son expérience et de son plaisir. Nous estimons que la lecture est comme une activité psychologique et cognitive qui permet de percevoir le texte littéraire ce qu'il représente et ce qu'il dit. Hans Robert Jauss qui a émis la théorie de l'esthétique de la réception, définit l'histoire de la littérature :

1- La langue et apprentissage des langues. Collection LAL est dirigée par H. Besse et E. Papo. École normale supérieure de Fontenay- Saint-Cloud. E. Papo-D. Bourgain avec la collaboration de J. Peytard « littérature et communication en classe de langue » Une initiation à l'analyse du discours littéraire. Hâtier -Paris (1989, P. 22)

« C'est un processus de réception et de production esthétique, qui s'opère dans l'actualisation des textes littéraires par le lecteur qui lit » (1978, P. 52).

Cette définition permet de comprendre que le processus de réception et de production esthétique est basé sur l'expérience du lecteur à activer son rôle par la construction du sens de l'œuvre. Autrement dit, le lecteur actualise sa part pour recevoir l'œuvre littéraire. Cette production esthétique permet au lecteur d'analyser, c'est beau, c'est bien écrit, c'est agréable à entendre ou c'est insupportable ou c'est confus. Quelquefois l'effet stylistique d'un texte est provoquant et détournant surtout en littérature contemporaine, ce n'est pas toujours l'idée de la beauté, depuis Baudelaire la modernité inclus la provocation, la laideur, le choque. C'est là que réside l'importance de l'esthétique de la réception.

Le texte littéraire est basé essentiellement sur le style de l'écrivain que le lecteur découvre par le rythme, la sonorité, la composition et par le choix des mots. Le lecteur a la possibilité de percevoir le texte en fonction de son horizon restreint, de son attente de son époque, son contexte, sa vie aussi.

Hans Robert Jausse ajoute également en ce qui concerne l'esthétique de la réception que

« Selon l'esthétique de la réception précisément par le fait qu'il n'exige aucun changement d'horizon, mais comble au contraire parfaitement l'attente suscitée par l'orientation du goût régnant » (1978, Page 58).

La réception et la production esthétique ne modifient pas l'horizon. Par contre, elles contribuent à découvrir un nouveau goût. Le lecteur selon son horizon a le plaisir de découvrir des nouvelles formes et des nouvelles expressions. Ça lui permet d'avoir des expériences cognitives.

Il faut prendre en compte des attentes littéraires des apprenants dans la classe de la langue parce qu'il s'appuie sur son expérience personnelle pour mieux comprendre le texte littéraire. Le rôle de l'enseignement est d'amener ses apprenants à leurs attentes littéraires. L'idée est de mieux saisir le contenu du texte et de permettre aux élèves de l'approprier.

La constitution de l'horizon d'attente doit reposer sur des axes fondamentaux pour bien décrire la réception de l'œuvre : un axe est basé sur l'expérience des apprenants, un axe est porté sur la réalité et l'imagination et sur la distinction de type de langage dans le texte. Également, l'apprenant doit être capable de combiner la thématique de la forme. Ça permet de toucher le plaisir de texte, la stylistique littéraire et l'esthétique en réalisant à la fois des visées pédagogiques.

2-1-3 La stylistique au sein du texte littéraire

La stylistique met l'accent sur le rôle de la langue au sein des textes littéraires. Autrement dit, la stylistique élucide la relation entre la langue et la littérature. Le rôle principal de la stylistique effectivement est de mettre à jour et de former une perspective expressive, voire un objectif significatif. Nous sommes dans une perspective de réception et nous ne sommes pas dans une perspective de genèse. En didactique des langues, notre préoccupation est la réception. Il ne faut pas exclusivement connaître l'objet du texte, ça ne suffit pas. Pour s'approcher du texte littéraire ou de l'œuvre littéraire, il faut savoir les liens entre le texte et l'auteur dans le but de mieux saisir le contenu. L'approche stylistique peut être pertinente en FLE, notamment de point de vue du lecteur et son expérience en fonction de la réception. Le texte littéraire doit jouer un rôle plus large dans la classe de la langue.

La littérature rend le travail d'écriture perceptible au lecteur. Le texte littéraire peut séduire, provoquer et influencer son interlocuteur par le style de l'écrivain.

Albert & Souchon précisent que « La particularité de l'écrivain est qu'il emploie la langue dans une intention esthétique et ne pas dans une intention pratique » (2000, P.18).

Ça signifie que l'esthétique joue un rôle capital pour accrocher l'attention du lecteur et que l'écrivain doit prendre en compte l'esthétique. Ils veulent dire que la langue de l'esthétique est plus importante que la fonction pratique. Pour cette raison, la littérature a une particularité dans l'apprentissage de la langue parce qu'elle reflète un héritage linguistique hautement qualifié. Donc, la stylistique est indispensable parce qu'elle reflète la langue qui attire l'attention du lecteur et lui fait vivre une expérience unique, artistique qui dépasse le quotidien et l'utilitaire, c'est le contraire de l'expérience artistique.

Géorges Molinié a lié la stylistique à l'esthétique en disant que « La stylistique est donc aussi pensable comme un branche de l'esthétique ou de la critique d'art » (1993, p. 4).

Géorges Molinié voudrait montrer qu'il est concevable et imaginable que la stylistique pousse à réfléchir sur la fabrication de l'œuvre, du côté la réception ; comment construire un art langagier. C'est nourrissant et productif dans la didactisation de la langue. Certes, la stylistique littéraire incite les apprenants à se focaliser sur la langue littéraire. Cette focalisation pousse les apprenants à imiter l'écriture de texte littéraire, à trouver les sens des expressions employées et même à chercher une autre œuvre littéraire de même auteur.

Dans la dernière décennie, le projet pédagogique de l'enseignement de la littérature sensibilise les apprenants à étudier le style dans le sens de réception et la langue parallèlement. Cette démarche est indispensable pour comprendre le texte littéraire et pour bien les assimiler. Voilà pourquoi Albert & Souchon disent que

« Le style était l'effet d'un certain « usage » de la langue » (2000, P.17).

Nous estimons selon cette précision que le style est étroitement lié à la langue. La langue employée dans le texte sert à séduire les récepteurs. La langue et ses effets poussent le lecteur à lire l'œuvre littéraire complètement ou il cherche l'école littéraire à laquelle l'écrivain appartient.

La stylistique permet en langue étrangère de découvrir des expressions raffinées, voire l'élégance de la langue. En outre, la stylistique n'est pas un domaine réservé à la langue mais aussi à la culture, entre autre. Joseph Sumpf de son côté dit que

« la parole fait la langue ; le style fait la langue. Mais cette action repose sur des conditions linguistiques générales.» (1971, P. 28)

Il voulait affirmer que la langue et le style entretiennent une relation réciproque et que les deux sont indissociables. La langue fournit certain nombre de connaissances sur le style. Mais, il y a des principes linguistiques à suivre notamment au niveau de la syntaxe de la parole qui est liée à la situation.

2-1-3-1 La stylistique et maîtrise une langue étrangère

Évidemment, la stylistique est au centre du français langue étrangère. Pour faire une véritable expérience stylistique, nous avons besoin d'une vision holistique. Il est indispensable que l'analyse littéraire porte sur la globalité. Cette globalité porte des profils linguistiques, littéraires et culturels.

Il est impossible de séparer l'apprentissage de la littérature de ce lui d'une langue étrangère. Les deux sont toujours liés. Jean Peytard définit la littérature et l'apprentissage de la langue :

« lieu de littérarité-c'est à dire d'écriture qui signale les potentialité, les ressources de la

langue à apprendre » (1988, P.17).

C'est à dire, d'une part, que la littérature est le noyau des plusieurs aspects de la langue. D'autre part, elle permet de connaître les potentialités et l'usage de la langue cible. A propos de la stylistique, elle est représentée par la langue du texte. Elle permet à l'apprenant d'accéder à un type de langue hautement qualifié et d'envisager une richesse linguistique qui lui permet d'apprendre des nouveaux mots et d'intégrer le monde de l'œuvre lue. Mais, il faut savoir jusqu'à quel point l'approche stylistique de la littérature peut être pertinente en FLE ?

2-1-3-2 Le rôle de la stylistique dans la réception du texte littéraire

L'espace littéraire est un espace de liberté où l'apprenant peut activer sa sensibilité et son imagination. L'accentuation sur le style en FLE conduit à orienter l'esprit de l'apprenant vers un nouvel horizon vital et à avoir une perspective imaginaire, linguistique et culturelle.

Charles Bally établit les liens entre l'expression linguistique et la pensée selon lui

« La maîtrise de la langue ne fera donc pas de la parole une roue qui tourne à vide; elle fournira un aliment toujours plus abondant à une pensée qu'elle enrichira en l'affinant»²

C'est à dire que le lien entre la pensée et la parole est effectivement primordial et que les deux ne peuvent pas être séparées. Ce n'est pas seulement la parole qui représente la maîtrise de la langue. Mais, il y a toujours des éléments complémentaires

2- Bally CH. (1930) : *La crise du français*, Delachaux et Niestlé, P.140. Réédité en 2004 à Genève par Droz (édition préparée par J-P. Bronckart, J-L. chiss et C.Puech, 120 Page)

qui alimentent la maîtrise de la langue. Donc, la pensée soutient la langue. A l'origine, Charles Bally s'est intéressé à la stylistique de la langue.

Mais nous avons besoin des outils linguistiques pour exprimer la pensée. Pierre Guiraud explique la stylistique de Bally :

« il existe entre la pensée et les structures linguistiques qui l'expriment des liens naturels, une sorte d'adéquation de la forme au fond, une aptitude naturelle de la forme à exprimer certaines catégories de la pensée» (1963, P50).

Il est bien évident que la stylistique de Bally repose sur le contenu affectif du langage. Il affirme également qu'il y a des liens naturels regroupant la pensée et les structures linguistiques. Par conséquent, d'analyser stylistiquement des textes littéraires dans l'apprentissage de la langue permet aux apprenants d'envisager le contenu et la forme du texte.

En plus, L'écrivain rédige le texte en utilisant des expressions spécifiques pour refléter ses idées. C'est ici que réside l'importance de l'analyse stylistique. L'enseignant fait accéder son public au sens du texte à travers les expressions employées au sein du texte. Il est raisonnable de traiter la position de la stylistique avec la progression dans le domaine de la linguistique de l'énonciation et de la pragmatique. Georges Molinié précise à ce propos

« Il s'agit d'évaluer la portée des énoncés en fonction de la subjectivité de celui qui les produit, de son degré d'investissement dans l'énonciation et de son rapport à la situation et au cadre général de cette activité langagière (y compris relativement à la qualité de réception du discours) : le discours littéraire est au premier chef, et par essence, concerné par cette problématique.» (1993, p. 3).

Molinié a encadré cette activité langagière pour mieux définir le discours littéraire. Il a accordé une importance au discours littéraire à ce propos. Il relie l'évaluation de l'énoncé à la subjectivité, à la situation et au degré d'investissement du sujet.

Par contre, selon Pierre Guiraud « l'expression est l'actualisation de la pensée dans la langue ; elle présente donc double face : langue, pensée » (1963, P.103). Ça reflète l'importance de la relation entre la langue et la pensée. Il faut conduire les apprenants au contenu du texte et les faire reconnaître la pensée de l'auteur, mais aussi savoir actualiser le discours.

La richesse lexicale des mots employés dans le texte littéraire par l'écrivain contribue à l'apprentissage lexical. L'acquisition lexicale est un axe incontournable dans l'acquisition d'une langue étrangère. La recherche linguistique considère les mots comme les :

« Pivots de la langue autour desquels s'organisent toutes les données (Phonématiques, Morphologique, Syntaxique, Sémantique et Rhétorique) qui conditionnent leur insertion dans le discours »³.

L'acquisition de la nouvelle langue porte sur le lexique. L'auteur emploie des mots explicatifs. Ces mots permettent aux apprenants d'enrichir leur connaissance lexicale. Ils portent le contenu et l'effet perlocutoire du texte littéraire.

3- Marie – Claude TREVILLE et lise DUQUETTE, Enseigner le vocabulaire en classe de langue, Hachette, paris, (1996, Page 11).

L'approche stylistique montre aux apprenants la structure du texte et comment les mots se combinent pour constituer un texte cohérent. Néanmoins, si le texte est difficile à saisir, l'enseignant doit simplifier le texte selon le niveau de son public autant que possible. Georges Molinié dit que « l'objet de la stylistique est de scruter le fonctionnement du langage dans son régime particulier mis en œuvre en art littéraire : qu'est ce qui caractérise le langage littéraire, en tant que littéraire. » (1993, p. 14). La stylistique examine le placement du langage en fonction de sa particularité dans le texte littéraire. Il est indéniable que la stylistique a vraiment une fonction linguistique au sein du texte littéraire. Cette précision sert à résoudre le conflit durable entre la langue et la littérature.

En général, l'étude stylistique des œuvres littéraires ne signifie pas préciser les circonstances extérieures de sa genèse, mais, c'est l'étude stylistique dans le cadre de la réception.

Nicolas affirmait que « Étudier stylistiquement le cadre énonciatif d'une œuvre littéraire, c'est repérer les mots qui, à l'intérieur de ce qui est représenté, construisent des rapports de parole entre sujet » (2001, p. 94).

La littérature constitue un système permettant de repérer les marques et les éléments qui se trouvent à l'intérieur de l'énoncé. Cette précision est très intéressante pour montrer l'importance de la stylistique dans l'apprentissage d'une langue étrangère. Nicolas voulait dire que les mots dans le texte se combinent pour constituer le sujet. L'apprenant comprendra l'importance d'organiser son énoncé. Il prend en compte le fait que les mots ne se prononcent pas sans contexte.

En revanche, il pourrait comprendre le système interne et externe. Il est vrai que la maîtrise de la langue n'est pas uniquement dans la classe. Il faut que l'apprenant construise son système linguistique dans un cadre autonome. Ça lui permettrait d'être capable de lire des œuvres littéraires complètes hors de classe. Finalement, la stylistique littéraire est un vecteur de construction des compétences linguistiques chez les apprenants.

La littérature est affectivement un objet de langage. Ce langage est employé dans un texte. Il varie d'un texte à l'autre. A vrai dire que le type de texte est basé incontournableement sur l'envie de l'auteur, cette envie et cette intention de l'auteur désigne le type de texte.

Partie II

Chapitre II

La littérature et l'interculturalité dans la classe de langue

2-2-1 Littérature et compétence interculturelle

La littérature a une relation très étroite avec le patrimoine du pays où elle est née. Elle fait partie de sa culture. Les écrivains reflètent les traditions et les coutumes de leur pays à travers la littérature.

La littérature nous donne une fenêtre vers le monde intérieur et extérieur. Le texte littéraire permet d'accéder à ces angles culturels ainsi qu'à la diversité culturelle. Ensuite, il est impossible d'étudier la langue indépendamment de son héritage culturel. La compétence interculturelle est l'un des objectifs dans l'enseignement et l'apprentissage des langues. En 2000, Le CECR a donné une place remarquable à la compétence interculturelle.

Le CECR a mis l'accent sur l'important de cette compétence dans toute démarche visant à l'apprentissage de la langue. Le CECR relie le plurilinguisme et l'interculturalité qui s'attachent toujours. L'idée fondamentale est de

« Favoriser le développement harmonieux de la personnalité de l'apprenant et de son identité en réponse à l'expérience enrichissante de l'altérité en matière de langue et de culture » Conseil de l'Europe, (2000, P. 9).

Ça signifie que l'individu appartient à plusieurs groupes à condition qu'il connaisse leur système culturel et que la langue et la culture participent à construire l'identité et la personnalité de l'apprenant. Les apprenants s'enrichissent mutuellement dans la classe grâce à la langue commune et au dialogue des cultures.

En plus, l'enseignement et l'apprentissage d'une langue étrangère font accéder les apprenants à de nouveaux groupes sociaux. La compétence interculturelle permet aux apprenants de développer un sens esthétique de la langue et de voir comment la langue offre la possibilité de varier le lexique pour décrire une image.

La compétence interculturelle développe plusieurs compétences langagières ; la production orale et écrite ainsi que la compréhension orale et écrite. Voilà pourquoi Albert & Souchon précisent que :

« Dans les interactions orales, raconter est une activité omniprésente » ;, ils disent Également que « dans de nombreux écrits fonctionnels l'apprenant aura à raconter des événements » (2000, P. 134).

Il faut animer l'interaction entre les apprenants eux-mêmes, d'une part, entre les apprenants et l'enseignant. Pour cette raison l'interculturalité peut être considérée comme un vecteur dans la classe de langue.

D'autre part, demander aux apprenants de raconter leurs cultures en fonction du thème de texte traité est une activité permettant de développer les compétences interculturelles. Francine Cicurel suppose :

« préparer la lecture en demandant aux apprenants ce qu'ils savent du sujet ou en donnant une information sur l'époque, sur les stéréotypes culturels »(1991, p. 33).

Il est indispensable que les apprenants aient des informations sur les thèmes culturels traités parce qu'il y a toujours des codes en usage : si nous traitons le roman de "Madame Bovary " de Flaubert, il faut que les étudiants aient une représentation de Normandie. Il faut qu'ils sachent que la Normandie est une région très rurale avec des champs et des vaches. Il faut dire des informations culturelles sur le thème traité parce qu'il y a des codes d'usage. Ça peut être des codes symboliques et figuratifs. Ces codes

sont importants pour entrer dans la littérature. L'apprentissage et l'enseignement d'une langue étrangère sont étroitement liés au niveau des connaissances du système culturel dans lequel la langue s'inscrit.

La compétence interculturelle est « une mise en application des connaissances acquises sur l'étranger et de ses us et coutumes dans l'interaction afin de favoriser l'échange et l'épanouissement culturel de chacun » (Alfonso caballero, 2012, P. 33).

L'interculturalité dans la classe de langue permet aux apprenants de s'enrichir mutuellement en profitant de la richesse culturelle existant dans la classe. Cette richesse culturelle est représentée par la diversité culturelle dans la classe. Avoir un regard croisé et connaître les traditions et les coutumes des autres développent l'apprentissage d'une langue étrangère.

2-2-2 L'interaction et l'interculturalité

Le CECR pour les langues (2005) a inclus dans son approche des compétences interculturelles en terme de savoir-être et de savoir-apprendre. Il a accentué sur les connaissances culturelles et socioculturelles qui aident les apprenants à comprendre la culture de l'autre. La notion de la culture a une place centrale dans l'enseignement et l'apprentissage de la langue. le concept

« Culture s'est décidément déplacé vers la mise un dialogue des différences et le souci de la promotion de l'apprentissage de l'altérité, et d'autre part, les sciences du langage ne se cantonnent plus à une étude simple, simpliste, du système linguistique même si ces analyses sont fécondes et peuvent répondre à ces problématique didactiques » (Auger 2005).

L'interaction en didactique, c'est l'échange littéral ou c'est un blog de parole. La visée didactique de l'interaction est de transmettre le savoir et le savoir-faire en particulier.

« La comparaison est ainsi une façon de travailler en incarnant ce qui, en arrière-plan, constitue un pôle incontournable de repérage »⁴

Nous partageons ce principe. Dans l'interaction interculturelle, nous sommes obligés de faire une analyse contrastive interactionnelle, notamment analyser les comportements interactionnels d'individus dans une situation donnée pour les comparer à ceux d'individus appartenant à une autre culture dans une situation pareille.

D'une part, la perspective interculturelle conduit les interactants à des cultures différentes. D'autre part, cette perspective interculturelle permet d'envisager différents niveaux pragmatiques, culturels voire linguistiques. Pour le niveau culturel qui nous intéresse dans ce chapitre, il contribue à traiter différents phénomènes culturels : dans le roman " L'étranger " du Camus, le héros évitait les relations sociales. Il était individuel et solitaire parce qu'il croyait que les problèmes proviennent des relations sociales. Par contre, il y a des sociétés croient que l'homme ne peut pas vivre individuellement et sans avoir des relations sociales. Il y a aussi des phénomènes culturels comme l'appartenance culturelle, l'identité, les traditions, le stéréotype et même l'archétype.

Bachelard dit que « l'archétype appartient à l'humanité ». C'est à dire qu'il y a des

4.Véronique Traverso « Perspectives interculturelle sur l'interaction » (2000, P.33) GRIC-Université lumière. Groupe de recherche sur les interactions communicatives.

choses communes à toutes les cultures. Un symbole est valable en France, il est aussi valable en Irak ou dans des autres pays : les Misérables de Victor Hugo est un roman prégnant qui place le lecteur devant sa propre humanité, dans un décor grandiose, celui de l'Histoire en mutation et de l'humanité si désespérément fidèle à elle-même. Il y a des thèmes qui touchent effectivement la réalité de l'humanité comme la probité, la sincérité, la candeur, la conviction. Ce sont des thèmes qui sont valables à toute l'humanité.

Enfin, grâce aux cours de la littérature, les différences et les points de contacts entre les cultures des apprenants et la culture cible, nous pourrions voir comment un motif est lié à une culture et comment le fait d'apprendre une langue nous renvoie à écrire un dialogue entre les cultures parce que les symboles sont différents et les motifs sont différents selon le texte source, selon le système symbolique et selon le stéréotype dans une culture. La littérature est un excellent support pour intégrer les cultures des autres. Ce la sert à résoudre le conflit entre la langue et la littérature. L'apprenant est alors considéré comme un sujet doué d'un imaginaire, d'une sensibilité et d'une culture, propres à investir la découverte d'un nouveau texte dans une autre langue.

2-2-3 Interaction et développement thématique

L'organisation de l'interaction passe par les échanges, par les tours de parole et par différents actes de langage. Pour organiser une séquence didactique, il faut savoir comment progresse l'interaction interculturelle entre l'enseignant et les apprenants à partir des textes littéraires en langue étrangère.

Avant tout, il faut prendre en compte des 'idées principales de la progression thématique dans l'interaction, c'est que l'enseignant et les apprenants aboutissent à un objectif précis. La littérature est liée à plusieurs questions sociales. Le texte littéraire est un moyen formidable pour transmettre des connaissances culturelles est

socioculturelles. Donc, selon le thème du texte littéraire, l'enseignant peut traiter différentes questions culturelles et socioculturelles : dans le roman " L'étranger " de Camus, le héros donnait une grande importance au soleil. Pour lui, le soleil signifiait la tranquillité et l'apaisement alors que dans certains pays comme les pays arabes, les gens évitent le soleil. Ils considèrent qu'il porte mal au corps et que le soleil est intéressant pour la vie et pour la santé. Donc, ce n'est pas le même stéréotype.

« La culture ne s'exprime pas seulement dans les différences de croyance, de valeurs, de norme et de mode de vie du groupe, mais aussi au niveau de l'individu, dans ses façons de penser, de sentir, d'établir la communication » Carmel Camilleri et Margalite Cohen-Emerique, (1989, P. 14).

Ceci veut dire que la connaissance culturelle doit être élargie. Il ne faut pas focaliser uniquement sur des visées précises et sur des pratiques sociales. Il faut aussi s'intéresser à l'individu et à ses comportements sociaux. C'est l'individu qui reflète la société et la culture.

Dans l'interaction, l'enseignant à partir le texte littéraire aborde un thème à discuter, un thème qui correspond au celui du texte. Des thèmes littéraires culturels à condition que le thème traité soit dans le contexte du texte littéraire. Nous pensons qu'il faut tenir compte des éléments qui influencent l'échange interactionnel comme le contexte, la didacticité, le cadrage et le canal de l'interaction. Dans l'interaction, il y a toujours le thème et le sous thème.

Le rôle de l'enseignant est d'organiser les deux et de savoir comment il revient au thème principal pendant l'interaction. L'enchaînement des tours de parole de la part des participants contribue à la progression thématique, ainsi que l'acte de langage permettant d'avancer l'évaluation.

La didacticité est effectuée par l'enseignant, il s'agit de voir comment transmettre et délivrer la connaissance aux apprenants. Néanmoins, l'apprenant doit activer son rôle en actualisant son statut et sa place dans l'interaction thématique. A la base, ce sont les apprenants qui représentent le noyau de la transmission interculturelle, littéraire et socioculturelle.

L'activation du thème interactionnel pousse les récepteurs à produire en langue étrangère : si nous traitons dans la classe de langue la pièce du théâtre d'Antigone de Jean Anouilh, l'enseignant doit dynamiser et motiver son public à produire à travers le thème de la pièce. Soit il pose des questions culturelles, soit demander à son public de montrer leurs attitudes vis à vis des personnages de la pièce. C'est là que réside le but pédagogique en particulier. Le texte littéraire est la dynamique de l'échange thématique dans la classe de langue. Cet échange porte sur la connaissance mutuelle. Des thèmes culturels nous intéressent dans notre recherche;

Martin Abdallah-Perceille précise que « Chaque groupe ou individu, ne peut plus présenter sa culture indépendamment des interactions passées ou présentes qui la marquent et qui la structurent par l'intermédiaire du jeu des représentations réciproque»⁵

Ça veut dire que la culture est basée essentiellement sur une perspective collective et mixte. Il faut éviter de provoquer le malentendu pour avancer l'interaction parce que les sentiments négatifs entravent l'activité. La littérature permet d'accéder à des thèmes

⁵« *La perception de l'autre* » Point d'appui de l'approche interculturelle. Le français dans le monde (1983, Page. 40).

sociaux différents. Un thème comme l'identité peut provoquer des sentiments négatifs chez les apprenants.

Charaudeau précise une paradoxe « Juger l'autre négativement c'est protéger son identité, mais protéger son identité, c'est à chaque fois, perdre un peu de son identité » (1995, P.17).

L'auteur veut dire que la situation de rencontre interculturelle nous plonge dans un paradoxe. Évidemment, c'est le rôle de l'enseignant de développer la thématique de l'interaction interculturelle en évitant la provocation des jugements et des sentiments négatifs, dans le but de conduire les interactants à des profits pédagogiques. Ces sentiments négatifs portent mal pas seulement sur l'autre mais aussi pour le sujet lui-même.

Partie III

Chapitre I

Typologie textuelle et théorie de la lecture

3-1-1 Typologie textuelle

Heribert Ruck affirmait que « Le problème de la typologie textuelle est encore bien éloigné d'avoir trouvé une solution unanimement acceptée »⁶

Heribert voulait dire qu'il y a toujours un conflit durable avec la typologie textuelle. Nous estimons que ce conflit peut être au niveau de genèse du texte et au niveau de classement de tous les textes ou au niveau de la séparation entre les modes typiques de constitution textuelle.

La littérature est affectivement un objet de langage. Ce langage est employé dans un texte. Il varie d'un texte à l'autre. Il est nécessaire que l'apprenant soit capable de classer les textes littéraires, mais pas forcément tous les textes et qu'il soit capable de distinguer le type de chaque texte et ses caractéristiques. Selon notre point de vue, il est nécessaire en FLE de connaître le type de chaque texte et ses caractéristiques parce que ce sont des indications qui permettent de savoir la finalité du texte. Chaque texte a un objectif, autrement dit, chaque texte a une fonction. A vrai dire que le type de texte est basé incontournableement sur l'envie de l'auteur, cette envie et cette intention de l'auteur désigne le type de texte.

Il est important de montrer aux apprenants que l'extrait comporte quelque fois plusieurs types de textes différents : il est possible de trouver dans un roman des passages descriptifs ou des passages explicatifs. L'auteur décrit ou explique durant la narration pour soutenir l'objectif du son texte.

Suite à cette argumentation, il est possible d'étudier et d'analyser les caractéristiques du texte littéraire en FLE. Ces caractéristiques sont très intéressantes dans l'apprentissage de la langue. Les critères de classification ont successivement été

6. La langue et apprentissage des langues. Collection LAL est dirigée par H. Besse et D. Coste. Ecole normale supérieure de Saint-Cloud. Heribert Ruck « linguistique textuelle et enseignement du français » Hatier-Paris (1980)

d'ordre esthétique, stylistique, linguistique.

Il faut montrer aux apprenants la structure des textes nettement et expliquer la différence entre le récit et la description et entre le discours et le dialogue. Nous sommes dans un espace de construction de la forme et du sens parallèlement. Il faut poser aux apprenants des questions qui concernent le type du texte, la finalité du texte, à quoi sert-il ? quelles sont les intentions visibles des rédacteurs du texte ?

C'est pourquoi Eve-Marie Halba a posé une question sur l'importance de la spécificité de toute œuvre.

« La question comment ? Interroger sur la spécificité de toute œuvre. Il ne s'agit pas de classer les textes selon leur appartenance au genre narratif, descriptif ou argumentatif mais d'en révéler l'organisation interne. » (2008, P. 7).

Eve-Marie Halba a un point de vue particulier en ce qui concerne le classement du texte. C'est d'amener les apprenants vers l'organisation interne du texte. Cette approche permet de repérer les éléments d'organisation du texte comme les connecteurs logiques, la disposition des paragraphes, et de dégager la structure du texte.

En plus, L'apprenant doit connaître les référents du texte pour se mettre à comprendre. Il faut toujours une accessibilité référentielle. Dans l'approche textuelle, nous distinguons deux catégories essentielles : le genre et le type. La typologie des genres littéraires comporte quatre catégories d'ouvrages : le roman, le théâtre, la poésie et l'essai. Il y a le sous - genre également, comme la tragédie, la comédie, le conte, la fable, le sonnet...etc.

Le système des genres est différent selon les peuples et les sociétés : c'est la question de la culture. Le genre se varie en fonction de la culture du pays. Par contre, le type du texte se distingue selon sa finalité (narratif, argumentatif poétique et descriptif). Il est favorable de montrer l'importance du type du texte romanesque, du texte théâtral et du texte poétique dans l'apprentissage du français langue étrangère.

3-1-1-1 Le texte romanesque

Le texte romanesque permet aux apprenants de découvrir l'art de la narration. Le texte narratif amène les apprenants à s'interroger sur l'espace, la temporalité ainsi que les personnages. Ces interrogations représentent les éléments constitutifs du roman. L'enseignant peut demander aux apprenants de raconter une histoire similaire ou de rédiger un résumé. Ce travail pousse les apprenants à produire et à écrire en profitant du texte. L'apprenant à son tour accédera à la variation lexicale.

Verlaine a dit que :

« La littérature n'est qu'un développement de certaines propriétés du langage »

Donc, le texte littéraire est un moyen formidable pour maîtriser la langue parce que le texte littéraire est très riche linguistiquement et culturellement. Avec la littérature l'enseignant a plusieurs possibilités pour développer les compétences langagières des apprenants. En plus, Le texte romanesque permet à l'enseignant de focaliser sur la création de l'apprenant. Il est toujours capital de donner à l'apprenant un espace ouvert, voire autonome lui permet de montrer sa capacité créative.

Nous partageons l'opinion de Marie-Claud et Albert et Marc Souchon qui précisent que

« L'apprenant de langue étrangère étant un créateur de langage est aussi un créateur d'univers » (2000, P. 81).

Ce principe permet de retenir qu'il faut que l'apprenant de langue seconde se considère comme créateur et qu'il soit capable de construire le monde du texte en s'appuyant sur son monde propre. En effet, Le roman est créateur de fiction même s'il révèle une vision de la réalité sociale, culturelle, linguistique.

Selon Aragon :

« Le roman est l'art de mentir vrai ».

Cette définition nous invite à sensibiliser l'apprenant à distinguer des faits fictifs et des faits réels. Évidemment, le roman fait accéder les apprenants à différentes cultures et permet de connaître notamment les traditions et les coutumes des peuples. C'est pourquoi, il est indispensable de mettre en évidence que le monde du roman n'est pas comme notre monde réel et que les romans ne sont pas forcément réels.

En outre, le texte romanesque rassure l'apprenant, il se sent capable de poursuivre la lecture intégrale de l'œuvre grâce aux événements et au déroulement du roman qui le séduisent à poursuivre.

3-1-1-2 Le texte théâtral

Le théâtre fait partie de la littérature. Le texte du théâtre a une spécificité qui le différencie des autres textes. Cette spécificité est représentée par le discours. Comme le théâtre repose sur le discours, il faut accentuer sur la parole. Pour cette raison,

Mireil Naturel dit que

« Le théâtre est art de communication, et pour cette raison déjà, intéresse les apprenants en langue étrangère » (1995, P. 49).

Nous constatons dans cette précision que le théâtre est basé sur la parole qui est actualisée par des personnages. C'est dans ce point que réside l'intérêt du texte théâtral en langue étrangère. L'échange langagier dans le théâtre pousse les apprenants à produire et à communiquer.

Par contre, l'enseignant pour sa part, doit sensibiliser son public à la différence entre le dialogue du théâtre et l'interaction réelle. Marie-Claude et Albert et Marc Souchon précisent que

« En didactique de la littérature toute démarche pédagogique implique une prise en compte du fait que la communication littéraire est fondamentalement différente des échanges langagier tels qu'ils s'effectuent dans le monde réel » (2000, P. 111).

Ce principe sert à conseiller aux apprenants de construire des énoncés en fonction du contexte parce que la production orale s'insère dans un temps qui correspond à une situation et à une action. C'est un dialogue construit dans un contexte artistique

Le théâtre est un outil d'enseignement et d'apprentissage. L'objectif d'apprendre une langue étrangère est de parler et de communiquer et le théâtre est un moyen formidable pour mieux s'exprimer.

Le théâtre permet de faire un atelier de production pour réussir l'exploitation du texte théâtral dans la classe. C'est un entraînement à la prosodie et la phonétique de la langue car les apprenants doivent l'exprimer à leur tour. Tous les apprenants doivent intervenir et prendre la parole. C'est aussi une activité ludique liée au jeu théâtral.

3-1-1-3 Le texte poétique

La poésie peut apparaître comme support d'enseignement de FLE. En effet, le texte poétique participe à l'esthétique du texte littéraire. Pour l'apprenant, la poésie est un espace de liberté.

Le cadre européen de référence pour les langues (CECR) n'accorde aucune place spécifique au genre poétique en dehors du point 4.3.5 : (2006)

« L'utilisation de la langue pour le rêve ou pour le plaisir est importante au plan éducatif».

L'idée est de s'appuyer sur le plaisir littéraire pour réaliser des objectifs pédagogiques. Au niveau linguistique, l'apprenant découvrira la richesse linguistique, notamment la richesse de champ lexical. Il découvrira aussi des pratiques de formes verbales qui sont rarement courantes.

Au niveau culturel, L'apprenant découvrira les images poétiques. Il peut faire une comparaison à tout moment entre les images poétiques et les figures de style de la littérature étrangère et celle de sa langue première : un apprenant arabe entend un poème en langue étrangère lui permettra de découvrir des nouvelles images poétiques et des nouveaux rythmes. Il peut aussi comparer la versification des poèmes écrits en français langue étrangère et celle des poèmes écrits dans sa langue maternelle.

Mais, il ne faut pas oublier la fonction poétique. Il y a toujours un message à transmettre. D'après Marie Claude Albert et Marc Souchon

« dans la plupart des discours circulant dans la société, la fonction dominante est informative, référentielle, en littérature, et singulièrement dans la poésie, l'accent est mis sur le «message» (2000, P. 98).

C'est à dire que c'est la lettre du poème qui importe et ne pas uniquement le sens des mots du poème. Il faut profiter de texte poétique au niveau de forme et au niveau de contenu et révéler la fonction poétique du langage.

En fin de compte, le poème valorise la subjectivité constructive dans l'échange. Il donne un regard sur le monde. Il développe des compétences cognitives. Il fait accéder au métaniveau. Tous ces arguments confirment que la poésie peut trouver sa place en cours de français langue étrangère.

3-1-2 La théorie de la lecture de Bertrand Gervais

Bertrand Gervais est professeur de sémiologie et de littérature au département d'études littéraires. Ses principaux champs de recherche sont des théories de la lecture, l'analyse des récits, les littératures populaires et la littérature américaine.

L'objet de sa théorie est la production des récits, mais aussi une théorie de la lecture. Pour lui, les deux pôles de production et de réception d'un texte se définissent de façon générale :

« Une théorie orientée vers la production privilégie la narration et les structures du récit, tandis qu'une théorie de la réception ou de la lecture favorise la représentation. Ce la reproduit les opérations principales en jeu à chaque pôle : un auteur a besoin d'une structure narrative globale pour engager la représentation ; un lecteur a besoin de la représentation pour retrouver la narration » (1990, p. 74).

Il précise deux pôles bien attachés. Les deux pôles sont l'auteur et le lecteur. D'une part, il y a une construction, c'est l'intrigue, la structure générale, la diversité des faits, la mise en ordre le déroulement dans le texte ainsi que le plan. D'autre part, il y a une reconstruction, c'est la découverte d'hétérogénéité de ces éléments. Ces éléments doivent être distribués et représentés à travers le texte.

Bertrand Gervais a précisé trois mécanismes pour entrer dans le monde de l'action :

« L'identification au héros, les scripts et les plans sont trois mécanismes qui assurent l'adhésion du lecteur à l'univers narratif » (1990, p. 319).

Certes, l'identification au héros dépend du développement de sa situation textuelle. Il définit la situation textuelle comme « la relation établie par la lecture entre un texte et son lecteur » (1990, p. 18). Pour Bertrand Gervais, La relation entre le personnage et le lecteur est très complexe. Donc, la théorie de la lecture prend une autre forme, c'est la description du développement de la situation textuelle.

A propos des scripts et des plans est capital parce qu'ils concernent les actions et aux événements. Les trois mécanismes sont fondamentales pour accéder à l'univers narratif parce que chaque mécanisme a une spécificité et une fonction particulière.

Tout d'abord, l'objectif que nous poursuivons est l'élaboration du développement de la lecture et de développer la relation entre le lecteur et le texte. Certainement, L'idée est de concentrer sur des dimensions cognitives de l'acte de lecteur. Ensuite, il est capital de mettre l'accent sur les éléments qui sont représentés dans le texte pour mieux comprendre le déroulement du texte ainsi que pour entrer dans le monde de l'action et dans l'univers narratif. En fin, Il faut adopter une stratégie pertinente permettant de comprendre le développement des déroulements du texte littéraire, expliciter la relation entre la situation narrative et l'expression discursive. Il faut prendre en compte des mécanismes permettant d'accéder au texte. Toutes ces argumentations servent à recevoir le texte et à accorder l'autonomie à l'apprenant. Par conséquent, il devient capable de lire l'œuvre littéraire hors du contexte scolaire.

3-1-3 Roland Barthes, "Le plaisir du texte"

Barthes est sémiologue, il a travaillé dans les années soixante et soixante-dix sur les modèles de pensée, sur la mode, sur la publicité en expliquant que les signes donnent une figure et conditionnent l'imaginaire. Il définit le plaisir du texte « C'est ce moment où mon corps va suivre ses propres idées-car mon corps n'a pas les mêmes idées que moi » (1973, P. 30). Il détache le corps physiologique de celui qui voit ou qui dit la science. Pour lui, Il y a plusieurs corps.

Il explique dans son livre qu'il y a deux sortes de plaisir du texte :

D'abord, il y a le plaisir de la langue maternelle : quand nous lisons, nous nous sentons chez nous, dans un cadre familial. C'est pourquoi Roland Barthes affirmait que « Le texte a une forme humaine » (1973, P. 30).

Il voulait dire que le texte porte en lui même des sentiments humains. C'est le corps de jouissance que Barthes admire.

Il voulait dire également que quand nous racontons un conte à un enfant qu'il connaît par cœur l'enfant est content parce qu'il trouve ce qu'il a envie de trouver. Barthes explique que ce type de plaisir, est aussi de vécu par des adultes. Quand nous lisons un roman sentimental, un roman d'aventure ou un roman policier, nous sommes satisfaits parce que nous sommes dans un sentiment familial.

Par la suite, Barthes nous explique que l'expérience esthétique n'est pas seulement ça. Il nous propose de considérer que l'expérience littéraire devient vraiment une jouissance. Il distingue le plaisir et la jouissance. La jouissance déroute l'inattendu et la violence du texte.

Il est possible d'accéder à la jouissance du texte si nous sommes décalés, si nous sommes décentrés de soi. Ceci veut dire que nous ne sommes pas obligés de tout comprendre pour vivre une véritable expérience littéraire. Nous pourrions avoir des liens inattendus et mystérieux avec un poème qui nous échappe avec l'œuvre ou avec l'auteur.

Notre vision didactique à ce propos, il est nécessaire que l'enseignement de la littérature doive concentrer sur la didactique de lecteur parce que le seul moyen d'accéder à la littérature est la lecture. Toujours, il y a une relation réflexive entre le texte et le lecteur. Le rôle de l'enseignant est de favoriser cette relation dans le but d'avoir l'expérience de lecture, de plaisir et de parfois de jouissance

Donc, la notion du plaisir de lecture est indispensable à la compréhension du texte littéraire. Il faut pousser les apprenants à lire pour mieux comprendre le contenu et la forme du texte. La relation réflexive entre le texte et le lecteur permet aux apprenants de faire des hypothèses et de réfléchir à l'univers du texte. Or, l'expérience de la lecture est le point de départ pour saisir et percevoir le texte littéraire.

3-1-4 Critère à adopter pour travailler l'œuvre littéraire dans la classe de F.L.E

Le texte littéraire a été défini par le CECR

« Les textes littéraires constituent aussi une ressource incomparable dans le choix des documents didactiques, par leur qualité informative. Les textes littéraires ne sont pas constitués par l'actualité des informations, ni par des données quantitatives, mais par des éléments permettant la mobilisation de plusieurs représentations de la même réalité. La polysémie du texte littéraire permet à l'élève de se distancier, de se méfier des évidences, de voir et se voir oblique. »

Cette définition conditionne le choix du texte littéraire dans la classe de langue notamment le type des informations du texte littéraire. Il y a des mots clés qui définissent le texte littéraire selon le CECR comme le mot "polysémie". Ce mot signifie que le texte littéraire ouvre le sens. Ça touche l'interprétation littéraire.

Cette définition du CECR met l'accent sur l'écart entre la didactisation du document authentique et la didactisation du texte littéraire.

Tout d'abord, il faut évaluer le degré de la difficulté du texte : le plus souvent, le lexique, le temps conjugué, la longueur et même la construction de la phrase de l'œuvre littéraire.

Critères concernant la langue utilisée : D'abord, la focalisation est sur le lexique, mais, il faut le mettre en relation avec la complexité syntaxique qui est marquée par la morphosyntaxe. Ensuite, la complexité sémantique est représentée par les vocabulaires concrets. Finalement, la complexité textuelle est montrée par la cohérence et par la cohésion.

Tout ça dépend complètement du niveau du public avec lequel nous pourrions déterminer l'adaptation de l'œuvre littéraire.

Critères concernant les informations données ; la difficulté et la complexité du texte dépendent du thème traité et sa charge culturelle. En plus, il faut prendre en compte le type et le nombre d'informations.

3-1-5 Stratégie d'accès au sens

Lire un texte en langue étrangère est une activité de réception. La question qui se pose est comment l'apprenant construit le sens du texte littéraire ?

L'utilisation du support linguistique dépend des objectifs et de la stratégie de l'enseignant. Les activités de la réception et de production doivent concerner le sujet, soit elles renvoient au texte lui-même, soit renvoient à la situation de la classe.

En tant qu'enseignant, il faut aider son public à accéder au sens à fur et à mesure. C'est justement la question de la stratégie de mise en œuvre pour accéder au sens. Par contre, L'apprenant doit aussi actualiser son rôle pour accéder au sens. Francine Circurel affirme que « Il faut encourager le lecteur à compter sur le texte pour lui donner le sens d'un mot, parfois rétroactivement » (1991, p. 62).

Certainement, Les mots participent à la découverte du sens. Ces mots peuvent être expliqués dans le texte. Il faut tenir compte du fait que dans le texte, il y a toujours une continuité textuelle. Elle ajoute également que « la formation du texte est possible grâce à la reprise et la répétition d'un certain nombre d'éléments » (1991, p. 63).

Ce ci veut dire que la reprise et la répétition représentent une série paradigmatique. Elles sont des éléments qui construisent le texte. L'apprenant prendrait l'habitude de faire une lecture globale sans s'arrêter sur des mots inconnus.

Il y a trois types de lecture pour accéder au sens :

1- Lecture globale : c'est la lecture de l'ensemble. Cette lecture permet de saisir l'image du texte. Nous pensons que c'est l'observation du texte qui permet aux apprenants de prendre du temps pour faire des hypothèses, c'est très intéressant pour construire

l'horizon d'attente. Donc, c'est la compréhension. Il est nécessaire d'assurer la compréhension globale et de sensibiliser l'apprenant à la particularité de l'écriture littéraire. C'est l'histoire de forme et de situation de communication.

2- Lecture en diagonale : Il convient d'abord de souligner que le terme

« lecture » est « générique : il désigne en fait toute en gamme de comportements qu'il faudrait distinguer entre eux avec précision, s'étageant du déchiffrage à l'exégèse, du parcours diagonal à telle ou à telle analyse relevant de la pratique de tel ou tel spécialiste »⁷.

Donc, la lecture s'appuie sur l'expérience pour déchiffrer le texte et analyser le comportement. La lecture rapide du texte permet de saisir les grandes lignes. Il ne faut pas s'arrêter sur des mots inconnus. En français langue étrangère, il faut que l'apprenant prenne l'habitude de connaître les mots inconnus à travers le texte. Ça oblige l'apprenant à réfléchir à la construction de la phrase et à des informations inconnues.

3- La lecture sélective :

Selon E. Papo-D. Bourgain

« cette activité consiste pour un sujet lisant à saisir et sélectionner des indices au niveau de l'objet de référence sensoriel qu'est le texte (le document), à les mettre en rapport les uns avec les autres et à les organiser, toutes opérations que ce sujet effectue en

7- La langue et apprentissage des langues. Collection LAL est dirigée par H. Besse et E. Papo. Ecole normale supérieure de Fontenay- Saint-Cloud. E. Papo-D. Bourgain avec la collaboration de J. Peytard « littérature et communication en classe de langue » Une initiation à l'analyse du discours littéraire. Hatier-Paris (1989, P.22)

fonction de ses structures mentales ou, plus précisément, en fonction des différents savoirs, savoir-faire et outils conceptuels dont il dispose et dont la nature et l'organisation donnent leur configuration propre à ses structures mentales.» (1989, P. 23)

Ce ci veut dire que la référence consciente joue un rôle important dans la réception du texte littéraire et que les outils de conceptualisation et les connaissances contribuent à le saisir et à le sélectionner. Il faut focaliser sur des informations plus détaillées, l'articulation du texte, les marqueurs visibles et les mots clés qui expriment les idées du texte. Voilà pourquoi Francine Cicurel Précise que « La lecture sélective est un comportement que nous avons à chaque moment de notre vie quotidienne» (1991, p. 16).

Ce que veut dire que chaque fois, l'enseignant a besoin de s'arrêter durant la lecture en focalisant sur un passage, un paragraphe, la structure du plan jusqu'à ce que les éléments recherchés soient retrouvés.

Chapitre 2

Investissement du corpus proposé

Pratique et

Enseignement du français langue étrangère

Nous avons envie de développer et d'enrichir une expérience menée par nous-même. Donc, ce chapitre est basé sur l'exploitation de l'œuvre littéraire dans la classe du français langue étrangère. Nous voudrions ajouter une nouvelle stratégie d'enseignement et d'apprentissage aux méthodes littéraires dans un système universitaire académique comme en Irak. Cette stratégie vise à développer l'exploitation des œuvres littéraires. En Irak, dans la faculté des lettres, la littérature est le noyau d'apprentissage du français langue étrangère. Nous aurions envie de proposer dans ce chapitre des pratiques qui pourraient être suivies dans l'apprentissage de la littérature. En effet, ce sont des pratiques qui répondent à la problématique de notre recherche. Notre principe dans ce chapitre est de proposer trois apprentissages (stylistique, linguistique et interculturel) qui sont complémentaires avec l'apprentissage littéraire.

Lorsque notre recherche porte sur la didactique de la littérature en langue étrangère, notamment des textes littéraires complets, il est indispensable d'analyser les textes littéraires en vigueur en troisième et quatrième année de licence.

En troisième année de licence, le roman étudié est (le petit prince) : ce récit est écrit par Saint-Exupéry. "Le petit prince" est pour des lecteurs enfants et les grandes personnes à la fois. Ses niveaux de lecture offrent du plaisir et des sujets de réflexion aux lecteurs de tous les âges.

Pour la poésie, les poèmes romantiques comme "le lac " de Lamartine, incitent à l'analyse des événements du poème, la versification, le rythme et la division syllabique.

En quatrième année : pour la pièce de théâtre, le texte étudié est le "Barbier de Séville". Cette pièce comprend quatre actes, dont une grande partie est réservée à la

chanson. Elle est écrite au XVIII e siècle par Beaumarchais.

Pour le roman, le texte étudié est "Le Grand Meaulnes". Il est publié en 1913. C'est l'unique roman d'Alain-fournier.

Dans notre système universitaire, l'enseignement de l'œuvre littéraire se poursuit tout au long de l'année scolaire. Il y a trois cours chaque semaine. A chaque cours, le professeur propose quelque pages à expliquer jusqu'à la fin de l'œuvre littéraire. Suite à cette stratégie suivie, Nous proposons aussi d'exploiter chaque cours dans un texte, mais à condition que ce texte remplisse les besoins des apprenants.

Pratique romanesque et enseignement du FLE

"Le petit prince" de Saint-Exupéry

Et

"Le Grand Meaulnes" d'Alain-fournier

Globalement, la littérature francophone nous présente un immense bagage culturel et artistique, une immense richesse permettant d'atteindre notre but pédagogique.

"Le petit Prince" de Saint-Exupéry : c'est un choix très approprié ayant de multiples possibilités didactiques. Il est facile à lire et comprend des questions simples. Il convient à tous les niveaux. Ce roman est très connu internationalement. Il comporte des principes humains qui touchent notre existence. Tous ces argumentations justifient le choix de ce roman en didactique de la langue.

"Le grand Meaulnes" d'Alain-fournier : c'est un roman d'amitié avant tout, un roman d'aventure, et un roman autobiographique. L'auteur reprend sa vie privée dans le déroulement du roman. Le roman explique la nature des liens sociaux. C'est un roman

qui raconte une histoire limpide en apparence. Il se caractérise par l'évidence des thèmes traités, par la souplesse du style et par sa lisibilité. Voilà pourquoi le roman mérite de gagner une place dans l'apprentissage du français langue étrangère. Le livre se révèle riche en interprétations. Il faut que l'extrait choisi ait un intérêt en cours de FLE. Nous pourrions explorer le texte proposé stylistiquement, linguistiquement et culturellement. « L'extrait de texte prend une allure de « tout » à partir du moment où on le considère comme tel. »⁸(P. 84).

Ce que veut dire que le choix du texte ou de l'extrait dépend des visées pédagogiques. Et que l'extrait choisi se caractérise par un aspect intermédiaire entre deux passages qui le précède et le suit.

Après avoir montré les raisons pour lesquelles les deux romans ont une place dans notre système universitaire, il faut expliciter leurs rôles qui peuvent être joués dans la classe de langue. Quelle démarche didactique que nous adoptons pour atteindre des objectifs pédagogiques ? Comment construire des différents compétences à partir de ces deux romans ?

Il est indéniable que le texte littéraire est le point du départ vers la langue et que la langue est strictement liée à la littérature. En fonction de l'expérience que nous avons eu soit durant l'apprentissage du français en Irak soit en France. Nous avons décidé de proposer trois apprentissages pour bien investir les deux romans.

8- La langue et apprentissage des langues. Collection LAL est dirigée par H. Besse et E. Papo. École normale supérieure de Fontenay- Saint-Cloud. E. Papo-D. Bourgain avec la collaboration de J. Peytard « littérature et communication en classe de langue » Une initiation à la l'analyse du discours littéraire. Hatier-Paris (1989)

3-2-1-1 Apprentissage stylistique

Exploiter le texte littéraire stylistiquement est incontournable notamment le texte romanesque. Eve-Marie Halba affirmait « par convention stylistique, celui qui s'adresse au lecteur pour raconter une histoire (réelle ou imaginaire) est appelé le narrateur. » (2008, P 11). Cette précision nous permet de comprendre qu'il est indispensable de distinguer la voix de chaque personnage dans le texte dont l'objectif est d'identifier celui qui raconte l'histoire qui n'est pas nécessairement l'écrivain. Cette identification des personnages conduit à la compréhension du texte. Par conséquent, la voix du narrateur est un élément important dans la perception de l'histoire.

Nous demandons aux apprenants de comparer l'œuvre avec celle d'un autre écrivain qui appartient à la même école littéraire ou à d'autres écoles littéraires. Pour réaliser ce but nous proposons des questionnements suivants :

- 1- A quel courant littéraire appartient Saint-Exupéry et 'Alain-fournier ?
- 2- Y a-t-il un écrivain qui appartient à la même école ou à d'autre école a déjà écrit un roman ressemble au "Le petit prince" de Saint-Exupéry et au (Le Grand Meaulnes) d'Alain-fournier ?
- 3- Comparez les principes de deux courants littéraires auxquels les deux écrivains, Saint-Exupéry et Alain-fournier appartiennent.

Ces questionnements poussent les apprenants à chercher hors de la classe. Ils se mettent à se trouver dans une perspective littéraire permettant de connaître le style de chaque écrivain littéraire et les principes des courants littéraires parallèlement.

Dans ce cas l'apprenant prendra son autonomie à fur et à mesure. D'une part, cette recherche lui permet de découvrir d'autres écoles littéraires et d'autres écrivains. D'autre part, cette recherche aide à avoir une véritable expérience.

3-2-1-2 Apprentissage linguistique

Exploiter le texte littéraire linguistiquement est fondamental dans l'apprentissage de la langue.

A partir de l'œuvre proposée, il serait souhaitable de focaliser sur l'écriture et sur la créativité. Selon l'hypothèse que nous avons proposée, nous demandons aux apprenants de raconter par écrit une histoire similaire qu'ils ont déjà lue. L'idée est de développer la créativité et la liberté des apprenants, tout en mettant en relief les choix de langue de l'écrivain.

Nous considérons que le texte littéraire constitue un excellent support pour travailler sur la structure morphosyntaxique et le lexique : nous pourrions demander aux apprenants de préciser le temps employé et de préciser le type des adjectifs et les adverbes dans le texte cible.

3-2-1-3 Apprentissage interculturel

Exploiter le texte littéraire par l'interculturalité est indispensable parce que la maîtrise de la langue exige des connaissances des traditions et des coutumes (Pensée, croyance, comportement) voire la nature de la société de la langue dont elle est question. Nous rencontrons certes des procédés stéréotypés visant au démarrage ou à l'achèvement d'une communication. Les composants culturels sont intéressants dans les textes littéraires, donc comment exploiter ces composants avant de se mettre à apprendre les apprenants les deux romans ?

Le message recelé dans cet ouvrage est beaucoup plus profond : c'est à nous de trouver notre interprétation de l'univers qu'Antoine de Saint-Exupéry a créé. Il faut expliquer les symboles dans cette œuvre comme la rose qui signifie la femme et l'amour et même le symbole de chaque animal existant dans l'histoire. Nous considérons que le déverrouillage de ces composants culturels et de ces symboles représente une étape préparatoire pour la perception de l'œuvre.

Il faut créer des conditions favorables à la réception du texte littéraire. Ça passe obligatoirement par l'implicite culturelle qu'il faut l'explicitier. Ça permet aux apprenants de construire des points de repère. Évidemment, l'approche culturelle est liée à l'implicite culturel et à l'intertextualité. L'intertextualité, c'est la référence d'un texte dans un autre. Donc, l'intertextualité sert à mobiliser les éléments culturels. Elle repose sur des motifs récurrents pour permettre justement de lire les choses pensées différemment.

En effet, "Le petit prince" de Saint-Exupéry est un message codé. Si nous remplaçons " mouton " par " amitié ", " serpent " par " mort ", " fleur " par " Amour " ou " femme " selon les cas, nous obtiendrons une lecture tout à fait différente, assurément moins poétique mais beaucoup plus porteuse d'un message philosophique à l'adresse des adultes. Donc, c'est l'implicite culturel qui permet de lire le roman différemment.

Nous demandons aux apprenants de réaliser l'activité suivante à travers deux étapes pour aboutir à l'objectif interculturel :

Première phase

- Avez-vous voyagé dans un pays ? Quel est le stéréotype vous apportez sur lui par rapport à votre culture ?
- Quels sont les stéréotypes que vous estimez sur la France ?
- Quels sont les souvenirs les plus importants pendant le voyage ?

Deuxième phase

Nous mettons en commun pour faire un échange mutuel. Chaque apprenant va expliquer ses réponses et ses points de vue. Les apprenants se profitent et s'instruisent mutuellement des cultures des autres pays. Le traitement des thèmes culturels permet de communiquer en langue étrangère. L'apprentissage interculturel participe à transmettre les connaissances culturelles entre les apprenants et à produire en langue étrangère. Ce qui permet de développer la production orale. Si l'épisode dans "Le petit prince" parle de l'amour, l'enseignant peut

poser les questionnements suivants :

- 1- Comment vous parlez avec une femme qui vous plaît dans vos pays ?
- 2- Comment tu avoues ton amour à une femme selon votre culture ?

Donc, dans chaque épisode, nous pouvons traiter un thème culturel et l'enseignant peut élargir la discussion avec son public à travers les questionnements posés.

Pratique poétique et enseignement du FLE

La poésie, "lac" de Lamartine

Dans notre corpus, nous avons abordé le poème "le lac" de Lamartine. Comme nous avons déjà signalé que dans notre département du français, il y a le roman, la poésie et le théâtre. Nous allons traiter le poème " Le lac" de Lamartine pour montrer comment exploiter la poésie dans la classe de langue pour réaliser des objectifs pédagogiques.

Les *Méditations poétiques* est un recueil poétique publié en 1820 qui regroupe 24 poèmes. La publication de ce recueil fut un événement poétique: il est le premier manifeste du Romantisme français. Lamartine y transcrit ses états d'âme, ses impressions.

Le recueil a des aspects classiques: les poèmes sont des quatrains souvent écrits en alexandrins. Il est aussi novateur par l'évocation de la sensibilité personnelle du poète. Lamartine se souvient de la femme aimée, Julie Charles (ou *Elvire*). Le poète se trouve dans un lieu qui lui est cher, près d'un lac, qui a été le témoin de ses amours, et lorsqu'il y revient sans la femme aimée, il subit douloureusement la fuite du temps. Il se rend compte que seule la nature peut conserver la trace des amours vécues, et notamment dans « Le Lac »⁹.

En général, ce poème comprend des principes humains. Lamartine met l'accent sur sa condition humaine, sur sa faiblesse face à la fuite du temps. Il parle avec la nature

9- <http://www.etudes-litteraires.com/lamartine.php>

comme tous les poètes romantique qui sont très attachés à elle.

Exclure le texte poétique ou traiter la poésie superficiellement dans la classe de langue pose problème sous prétexte qu'il est difficile à percevoir l'intertexte discursif: « Lire le texte littéraire, c'est lire l'intertexte » (PEYTARD, 1982, P. 94).

Il s'agit de trouver le lien qui unit le texte à d'autres textes préexistants. L'importance de l'intertextualité, c'est de mobiliser les éléments culturels et stylistiques. Elle repose sur des motifs récurrents pour permettre justement de lire les choses pensées différemment. La poésie peut apparaître comme support d'enseignement du FLE. En effet, le texte poétique reflète l'esthétique du texte littéraire. Pour l'apprenant la poésie est un espace de liberté et de créativité.

Il est souhaitable de présenter des informations méthodologiques pour étudier un poème. Dans le premier temps, Demander aux apprenants de lire le poème plusieurs fois parce que la métalecture décode le fonctionnement du texte.

Dans le deuxième temps, demander aux apprenants d'imaginer la condition du poète dans le but de développer les sentiments intérieurs et de trouver une signification symbolique. C'est très intéressant de les placer dans une position valorisante, de côté de l'écrivain.

La poésie contribue à sensibiliser l'apprenant à une autre culture. Lire un poème en classe de FLE, c'est aussi découvrir une certaine culture, une école poétique, un auteur, une période, une sensibilité. La poésie aidera donc les apprenants à mieux comprendre la culture francophone en profitant de l'enrichissement mutuel qui permettra à chacun de mieux comprendre l'autre, par exemple, dans "Le lac", un apprenant étranger sera sensible à savoir que culturellement, les francophones sont bien attachés à la nature. Le lac fait partie de la nature. Ils considèrent que le lac est symbole de l'amour et que le

lac apaise l'âme. Par contre, il y a des peuples considèrent que le lac est un objet important pour vivre et qu'il n'a aucune relation avec la tranquillité et l'apaisement de l'âme.

Dans le troisième temps, demander aux apprenants de classer les temps utilisés dans le poème pour bien maîtriser la fonction temporelle et distinguer la caractérisation de chaque temps. Alors que cette phase est consacrée à l'apprentissage linguistique, nous pourrions travailler sur d'autres sujets grammaticaux existant dans le poème comme le subjonctif, l'impératif présent...etc. Ce travail est effectivement dépende du niveau des apprenants de la classe.

Enfin, pour percevoir le style du poète, il faut demander aux apprenants d'analyser la structure du poème. Il s'agit de la construction d'ensemble d'un poème, l'organisation des strophes, les rimes, la fin de chaque vers et même la versification. Toutes ces activités participent au développement des compétences langagières notamment la production orale et écrite . La poésie peut donc être étudiée à tous les niveaux d'apprentissage.

Pratique théâtral et enseignement du FLE

la pièce de théâtre " Barbier de Séville "

Cette pièce comprend quatre actes, dont une grande partie est réservée à la chanson. Elle est écrite en 18 siècle par Beaumarchais. C'est une comédie qui comprend un comique de situation et un comique de geste. La pièce mélange la comédie et la tragédie.

Nous estimons que le texte théâtral est vraiment capital dans l'apprentissage du français langue étrangère. Le théâtre est dominé par la parole et il y a des personnages qui actualisent cette parole. C'est très intéressant pour construire la compétence

communicative des apprenants. Selon Francine Cicurel :

« Un regard sur un texte théâtral nous permet de voir qu'il y a, à côté du texte dialogué, des commentaires qui permettent au lecteur d'avoir accès à la multiplicité du système de signes. » (1991, p. 99).

Certainement, il y a toujours des indications en accompagnement des personnages. Des indications concernant les relations familiales et les rapports sociaux et même des indications de sexe et d'âge. Pour cette raison, nous proposons de créer un atelier de communication où l'interaction orale est actualisable. Cet atelier rend les apprenants actifs et les met dans un nouveau cadre d'apprentissage. D'une part, les apprenants doivent jouer les rôles des personnages de la pièce dans le but de produire et de développer l'aptitude de l'échange communicatif. D'autre part, les apprenants peuvent mieux comprendre l'auteur et les personnages qu'il a créés.

Il est possible de proposer toutes les activités qui ciblent les principaux objectifs de communication relatifs à chaque niveau du CECR.

En revanche, pour développer la compréhension écrite, demander aux apprenants de décrire chaque personnage dans la pièce en quelques lignes, de rédiger les idées principales et de résumer la pièce du théâtre à une page.

La conclusion

L'objectif de ce travail réalisé est de montrer l'importance de l'approche stylistique, linguistique et interculturelle des textes littéraires dans l'apprentissage une langue seconde. En fin de compte, nous pouvons conclure que la littérature occupe une place incontournable dans l'apprentissage du Français langue étrangère. L'approche stylistique des textes littéraires dans la classe de langue est une idée innovatrice permettant de dynamiser l'enseignement des langues étrangère et de trouver les nuances de la langue.

Nous estimons que l'exploitation des œuvres littéraires permet surtout de découvrir la langue autrement et un espace d'imagination dans lequel écrivains s'expriment avec tant de sentiments. La lecture littéraire permet également aux apprenant de réduire le choc culturel parce que la littérature est toujours un vecteur de la culture et de la civilisation dans lesquelles elle apparaît.

Nous avons constaté que la diversité des thématiques dans les œuvres littéraires servent à motiver les activités de langue. En plus, les apprenants sont confrontés à une grande richesse linguistique et culturelle. Cette richesse permet d'enrichir les capacités lexicales des apprenants et d'envisager une langue hautement qualifiée. Donc, abandonner les textes littéraire sous prétextes la difficulté de la langue littéraire est effectivement une grande perte linguistique.

Nous avons trouvé que les textes littéraires peuvent aussi intervenir comme support d'apprentissage pour toutes les compétences langagières, notamment les quatre compétences principales visées par le CECR qui affirme que la littérature peut être

exploitée pour travailler toutes les compétences. Les textes littéraires dans la classe de langue permettent aux apprenants de développer leurs compétences lexicales, grammaticales, linguistiques et même la morphologie.

Nous avons observé en fonction de l'approche stylistique des textes littéraires que la langue ne peut être appréciée que sous l'effet du style. Le traitement de la littérature dans l'apprentissage d'une langue étrangère, ce sujet est effectivement devenu un sujet d'actualité.

Nous avons remarqué que le texte littéraire permet de réfléchir sur les fonctionnements discursifs et textuels, c'est pourquoi nous pensons que les textes littéraires situent les apprenants devant un univers linguistiquement bien organisé. Or, il est possible de travailler le texte littéraire pour lui-même.

Nous avons constaté que toutes les théories des années soixante-dix mettent l'accent sur la réception du lecteur permettant au lecteur d'actualiser son rôle à construire le sens du texte littéraire. L'émergence de ces théories a une relation à l'appropriation d'une langue pour se perfectionner dans une langue étrangère.

Il faut prendre en compte les critères d'adapter l'œuvre littéraire dans la classe de langue. Critères concernant la langue utilisée : le lexique, la complexité syntaxique, la complexité sémantique et la complexité textuelle est montrée par la cohérence et par la cohésion. Critères concernant les le nombre et le type des informations données. Il suffit d'adapter le niveau de la langue du texte à celui des apprenants pour faciliter l'exploitation des textes littéraires.

Il est primordial que l'enseignant suive une stratégie spécifique avec les œuvres littéraires. En tant qu'enseignant, il faut aider son public à accéder au sens progressivement. Nous avons trouvé que lire un texte en langue étrangère est une activité de réception.

Il faut prendre en compte des attentes littéraires des apprenants dans la classe de la langue parce qu'ils s'appuient sur leurs expériences personnelles pour mieux comprendre le texte littéraire. Le rôle de l'enseignement est d'amener ses apprenants à leurs attentes littéraires. Le lecteur selon son horizon a le plaisir de découvrir des nouvelles formes et des nouvelles expressions. Ça lui permet d'avoir des expériences cognitives.

En fin de compte, la réalisation de ce travail m'a permis d'avoir une nouvelle perspective vers l'avenir pour le métier d'enseignement du français langue étrangère. La rédaction de ce mémoire a fait émerger vraiment une nouvelle réflexion et une nouvelle vision concernant la didactisation des œuvres littéraires dans la classe de langue. Rédiger un mémoire dans une langue non latine était vraiment pour moi une véritable expérience. Je considère ce mémoire comme la base ou comme le point du départ vers un travail plus large et plus approfondi.

Bibliographie

1- Théorie du F.LE, de l'interculturalité et de la didactique

- ALBERT, M-C. SOUCHON, M. (2000), « *les textes littéraires en classe de langue* ». Paris : Hachette.
- AUGER N., (2012), BEAL C. et DEMOUGIN F. (Eds), « *Interaction et interculturalité : variété des corpus et des approches* », Berlin, Peter Lang.
- ABDALLAH-PERETCEILLE, M., (1993), « *La perception de l'Autre. Point d'appui de l'approche interculturelle* », le français dans le monde, numéro 181 : 40-44.
- BERTRAND D. & PLOQUIN F. (1991). « *Littérature : esthétique et pédagogie* », Paris Gallimard.
- BESSE, H., (1984), « *Éduquer la perception interculturelle* », le français dans le monde, numéro 188 : 46-50.
- CONSEIL DE L'EUROPE, (2006). Cadre européen commun de référence pour les langues. Paris: éditions Didier.
- COSTE D. (1982). « *Apprendre la langue par la littérature* » ?, *Littérature et classe de langue*, Paris : Hatier, coll. LAL.
- COURTILLON, J. (2003), « *Élaboration un cours de FLE* », Paris Hachette.
- CAMILLERI, C. et COHEN-EMERIQUE, M., (1989), « *Chocs de cultures : concepts et enjeux pratique de l'interculturel* », Paris, L Harmattan.

- CHARAUDEAU I., (1995), « *Regard croisé* » Perception interculturelle France – Mexique, Paris Didier Érudition.
- CIGUREL, F. (1991). « *Lecture interactive en langue étrangère* », Paris : Hachette.
- HALBA, E-M. (2008), « *Petit manuel de stylistique* », Bruxelles : Boeck Duculot.
- TRAVERSO V. (Ed), (2000), « *Perspectives interculturelle sur l'interaction* », Lyon, PUL.
- SEOUD, A. (1997), « *Pour un didactique de la littérature* », Paris: Didier.

2- Analyse des textes littéraires :

- ADEM, J-M. (1991), « *La langue et la littérature* », Paris : Hachette.
- ADEM, J-M. (2005), « *Linguistique textuelle* » Introduction à l'analyse textuelle des discours. Paris : Armand Colin.
- BARTHES, R.(1973), « *Le plaisir du texte* », Seuil.
- FORMILHAGUE, C. et SANCIER-CHATEAU, A.(2006), « *Introduction à l'analyse stylistique* », Paris : Armand Coline.
- GERVAIS, B. (1990), « *Récits et actions* » Pour une théorie de la lecture, Québec : le préambule.
- GUIRAUD, P. (1963), « *La stylistique* », presse universitaire de France.
- HERIBERT RUCK, (1980), LAL, collection dirigée par H. BESS et D. COST. « *Linguistique textuelle et enseignement du français* », Paris : Hâtier.

- JAUSSE H.R. (1978). « *Pour une esthétique de la réception* », Paris : Gallimard.
- LAURENT, N.(2001), « *Initiation à la stylistique* », Paris : Hachette.
- LIDIL - Revue de linguistique et de didactique des langues. Édition littéraire et linguistique de l'université de Grenoble (France) <http://LidiL.revue.org>
- Lamartine, Le lac – Études littéraires
<http://www.etudes-litteraires.com/lamartine.php>
- MOLINIE. G.(1993), « *La stylistique* », Paris, Presse Universitaire de France.
- NATUREL M. (1995), « *Pour la littérature de l'extrait à l'œuvre* », Paris, CLE International.
- SUMPF, J.(1971) « *Introduction à la stylistique du français* », Paris : librairie Larousse.

3- Corpus d'œuvres littéraires étudiées en Irak :

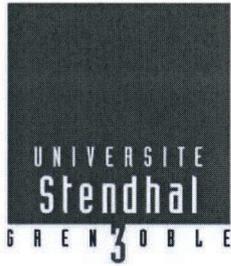
- ALAIN-FOURNIER, H. (2009), « *Le Grand Meaulnes* », Paris : Hatier.
- BEAUMARCHAIS, P-A. (2005), « *Barbier de Séville* », Paris : Éd. Premières Loges.
- SAINT-EXUPERY, A. (2010), « *Le Petit prince* », Paris : Gallimard.
- YGAUNIN, J.(1997), « *Poésie française - 19e siècle*», Fleury-sur-Orne : Minard.

Résumé

Ce mémoire s'intéresse aux textes littéraires étudiés dans les classes de français langue étrangère. Nous avons traité dans ce mémoire comment les enseignants pourraient trouver un intérêt à étudier des textes littéraires ou des œuvres littéraires complètes ? Comment développer les compétences des apprenants au niveau linguistique et au niveau littéraire ? Le mémoire propose des perspectives permettant aux apprenants d'améliorer leurs capacités langagières à travers des œuvres littéraires. Nous avons montré également le rôle de la stylistique et de la compétence interculturelle dans la classe de français langue étrangère pour construire des compétences linguistiques. Tout ça est basé sur des théories modernes et sur un corpus pratique. En plus, nous avons analysé les critères de choix des œuvres littéraires et les stratégies mises en place par les enseignants pour faciliter compréhension.

Les mots clés

- 1- Approche stylistique
- 2- Esthétique de la réception
- 3- La linguistique
- 4- La littérature et la compétence interculturelle
- 5- Interaction et développement thématique
- 6- Typologie textuelle
- 7- Investissement du corpus proposé
- 8- Deux théories concernant la théorie de la lecture



Déclaration anti-plagiat
Document à **scanner** après signature
et à **intégrer** au mémoire électronique

DECLARATION

1. Ce travail est le fruit d'un travail personnel et constitue un document original.
2. Je sais que prétendre être l'auteur d'un travail écrit par une autre personne est une pratique sévèrement sanctionnée par la loi.
3. Personne d'autre que moi n'a le droit de faire valoir ce travail, en totalité ou en partie, comme le sien.
4. Les propos repris mot à mot à d'autres auteurs figurent entre guillemets (citations).
5. Les écrits sur lesquels je m'appuie dans ce mémoire sont systématiquement référencés selon un système de renvoi bibliographique clair et précis.

NOM : AL-Maliki PRENOM : Hussein Saadlam

DATE : Le 19/ juin / 2014 SIGNATURE : 